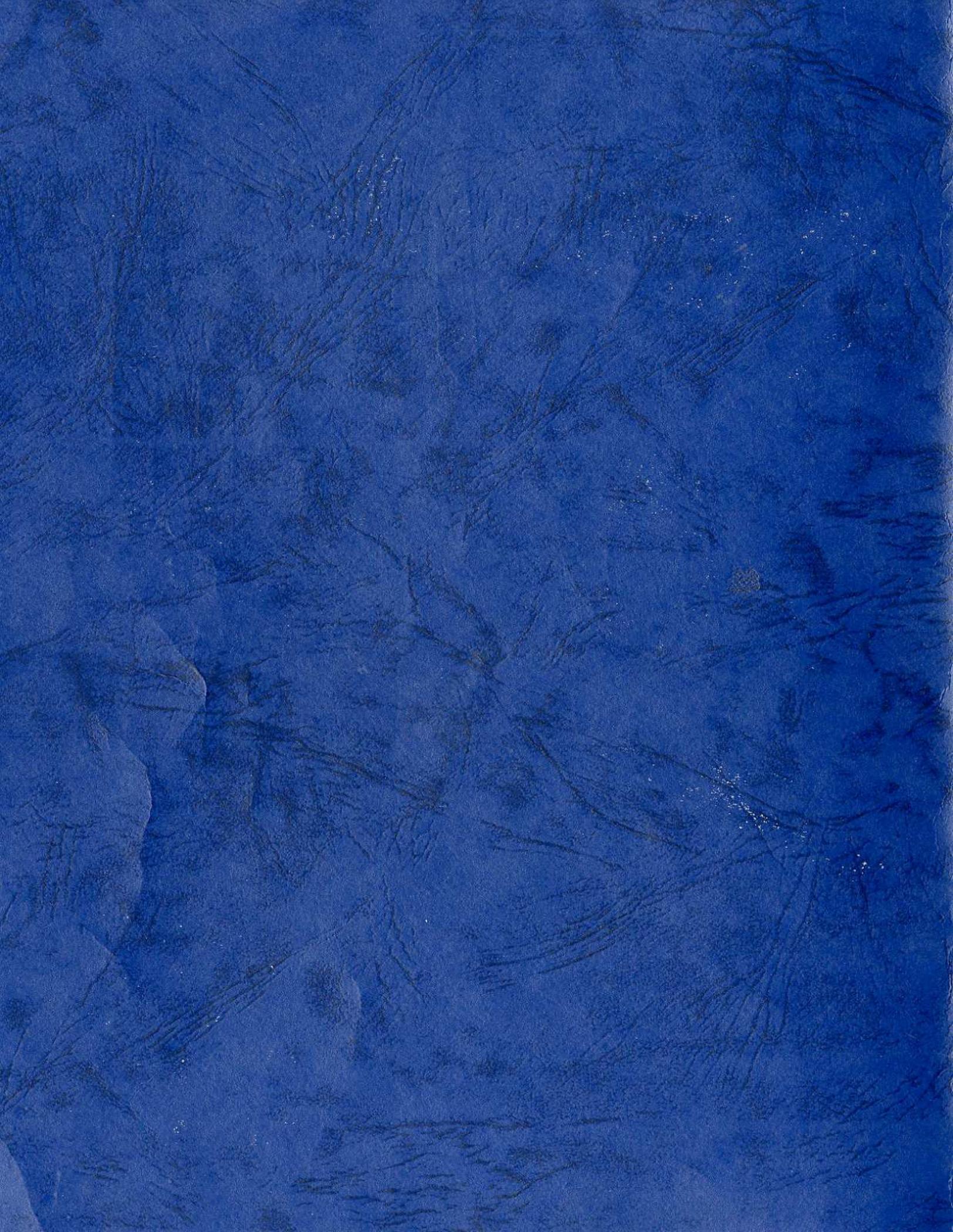


Common
Dial





LA REVUE DES FINISSANTS

de

L'UNIVERSITE ST-JOSEPH, N.B.



THE GRADUATES' ALBUM

of

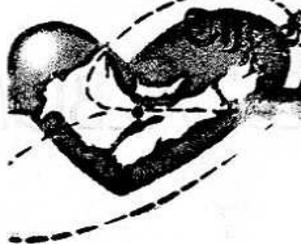
ST-JOSEPH UNIVERSITY, N.B.

Congratulations



ST. JOSEPH'S UNIVERSITY
CLASS OF '57

The Moncton Daily Times
Moncton Transcript.



MONCTON HEART OF THE MARITIM

PUBLISHED BY
THE MONCTON PUBLISHING CO. LTD.
MONCTON, N. B., CANADA

Message de notre Supérieur

Chers finissants de 1957.

Je suis heureux de souligner et d'encourager la publication de cet album souvenir gage de votre union les uns aux autres et de votre attachement à votre Alma Mater. C'est un bel exemple d'effort collectif; puisse-t-il non seulement resserrer chez vous des liens d'amitié, mais surtout servir de leçon de choses; développer en vous l'esprit de collaboration dont vous devrez faire preuve dans la société si vous voulez atteindre votre idéal.

La graduation marque une étape dans votre vie. En franchissant définitivement les portes du collège, vous voilà maintenant face à la vie concrète; vous êtes engagés dans la lutte. Mais cette nouvelle vie, exige pour son plein épanouissement, l'utilisation constante de la science et des vertus acquises au prix de labeur, pénibles parfois, pendant votre séjour au collège. Faites fructifier vos talents; gardez et développez l'ardeur et l'enthousiasme de vos vingt ans dont à plusieurs reprises nous avons vu les manifestations dans vos différentes activités collégiales.

Restez jeunes et souriants et la vie vous sourira. Soyez généreux, on vous aimera et votre coeur débordera sans cesse de la joie que vous sèmerez sur votre chemin dans un monde qui a besoin de soleil.

Nos meilleurs vœux de succès dans les carrières auxquelles vous vous destinez. Nous sommes confiants que la préparation à la vie reçue dans notre Institution saura vous orienter vers le succès d'une vie pleine et vécue en conformité avec les principales les plus purs de la sagesse divine et humaine, pour que votre classe apporte sa précieuse contribution à l'élite de l'Eglise et de la Patrie.



Rev. P. ROBERT LAVOIE, c.s.c., supérieur

ROBERT LAVOIE, C.S.C.

Message du Président

Cher ami,

Déjà c'est la fin! Oui, la fin de notre cours classique, cours entrepris depuis longtemps. Sept longues années nous ont préparés, modelés, perfectionnés. Des maîtres généreux nous ont guidés, ont fait de nous des hommes, des hommes capables d'accepter leurs responsabilités et d'apporter à la nation le fruit de leurs labeurs.

Aujourd'hui nous sommes heureux, très heureux, car parents, amis et professeurs ne se lassent de nous féliciter. Notre choix les réjouit; la perspective d'un avenir brillant au service de l'humanité leur donne confiance, une confiance faite d'amour et de consolation. Ils ont raison de se réjouir eux aussi; car nos peines et nos sacrifices furent les leurs. C'est pourquoi, notre succès, notre bonheur, ils le partagent, et nous sommes heureux qu'il en soit ainsi, car une joie égoïste n'est pas une joie véritable.

Réjouissons-nous tous ensemble et remercions Dieu de ses bienfaits.

Vingt ans! les beaux rêves se sont enfuis comme des songes à la lueur du jour; vingt ans, c'est la vie, la vie dans sa grâce dans toute sa vigueur. Demain il faudra dire adieu aux confrères, aux professeurs, aux maîtres. Il faudra beaucoup de courage surtout; il faudra choisir, mais choisir quoi? L'amour!

Oui, l'amour!

L'amour de Dieu, qui nous a favorisés, nous a chéris pendant de longues années, a fait de nous des hommes de vision, de pauvres hommes qui voient clair, qui voient les misères de l'humanité, de jeunes soldats armés contre l'ennemi.

L'amour d'autrui, l'amour du prochain, du pauvre! Oui! C'est de moi, étudiant de vingt ans, que le pauvre attend le plus, car il sait que demain je remplacerai mon père à l'usine, que je serai le grand chef, le patron comme ils disent entre eux. Demain je dirigerai la société, je la ferai meilleure ou pire. Tout cela dépend de moi, de ma générosité, de mon amour! Voilà! Car bientôt c'est moi qui posséderai de voluptueuses demeures aux confins de nos villes; c'est moi qui passerai de paresseuses fins de semaine en villégiature; c'est moi qui fermerai ma porte à clef pour dormir en paix. Je serai maître de moi comme de l'univers! J'agirai à ma guise, je ferai ce qu'il me plaira, je jouirai avec des femmes de vie, je m'enivrerai non pas de coca-cola comme au collège, mais de whisky savoureux dont les arômes me feront oublier mes méchancetés, mes vols, mes haines!!!

Vingt ans, c'est tout cela! si on le veut; mais c'est beaucoup plus encore pour celui qui aime vraiment, car l'amour n'a pas de borne. Quand on aime, on est aveugle, on se donne tout entier sans espoir de gain. Or, si ta vie d'étudiant ne t'a pas découvert ce secret, mon gars, vingt ans c'est la catastrophe!

C'est une prise de possession consciente des choses de la terre, de la matière; c'est l'aurore de ta vie future que tu as préparée au collège; c'est la réalisation de tes désirs de prince, de roi, de grand seigneur!

Notre cours est terminé.

Les soucis, les préoccupations, les difficultés vont surgir.

Oh! mon gars, quel embarras!

Que seras-tu alors?

Un replié, un emmitoufflé, un emprisonné dans ta boîte de petits comforts, de petits plaisirs, de petites habitudes?

Ou bien une âme chrétienne, ardente, la poitrine gonflée d'air pur, le regard clair, droit vers l'avenir?

Seras-tu de ces égoïstes qui préfèrent leurs télévisions, leurs somptueux repas, leur petit whisky, leurs danses, leurs réunions mondaines, plutôt que de donner la vie à un enfant de plus?

Seras-tu des ces égoïstes distingués qui préfèrent conserver leur chalet d'été, leur bateau à voile, leur cadillac, leur petit avion et refuser la charité aux malheureux?

Tout cela dépend de ton amour, de ta générosité. Ce qu'il te faut à toi, mon gars, c'est une forte dose d'humilité, beaucoup de charité et d'amour. Avec cela, va! entre dans la vie; donne-toi sans compter, souffre la haine des égoïstes? supporte les moqueries de tes amis, aide les pauvres, sois sincère, sois un saint!

Tel est le vœux que formule pour toi ton président. Et si tu réussis avec cela, rends en grâce à Dieu seul.

Sincèrement tien,

J. C. Dionne, président

Meilleurs Voeux

HOTEL LEBEL

EMILE THIBAUT, prop.

LUCEVILLE, CTE. RIMOUSKI

Tél. Re 9-4632

Grill Re 9-8308

Félicitations

J. A. St-Laurent, Enrg.

Boulangier

Luceville

Cté. Rimouski, P. Q.

Le Cabinet...

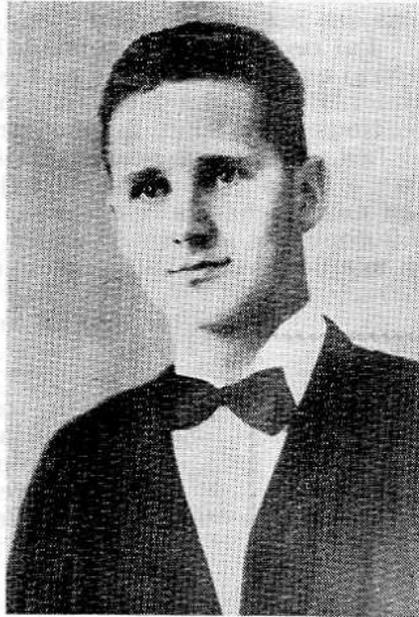
Un président, un vice, un secrétaire, deux conseillers
Ainsi, notre gouvernement est composé
Avec charge d'assurer à tous ses sujets
Une administration solide pour la réalisation des projets.

Le numéro 33 ne présente pas, de prime abord, de particularité qui le distingue des autres "homes" du corridor. De l'extérieur, l'on remarque à peine une porte comme toutes les autres et dont le rideau est peut-être tiré plus souvent qu'à son tour. La façade n'a rien d'un 10 Downing Street ou d'un Quai d'Orsay, si ce n'est qu'elle fait face aux appartements du Président de la Cité Etudiante de l'Université St-Joseph.

Pour un quidam qui aurait eu avant Noël sérieuse raison d'y venir, au numéro 33, non pas l'autre, en ouvrant la porte, il recevait gratuitement un douche... de musique exotique sud-américaine: cha-cha-, rumba, marango, tango et sambas. Dès qu'il se remettait de ces premières effluves des pays chauds, il pouvait admirer dans l'ambrassade de la porte du living-room, un svelte danseur en train d'exécuter un flamenco ou un cha-cha endiablé. . . bouleversant bancs et fauteuils, tables et lampe à l'huile. Immédiatement l'oeil de l'arrivant s'attachait à ce danseur passionné. L'atmosphère était créée on se croyait à l'ambassade de Rio de Janeiro ou de Mexico. Pour compléter le tableau, on remarquait sans peine des cartes et des ouvrages sur l'Amérique du Sud, un "Boletín Cultural Mexicano", et d'autres choses encore.

Mais qui peut être cet énergumène de la chambre 33, à l'élégance si étudiée, au nez. . . avec de grosses lunettes d'écaille, anciennement à la bague au doigt. Messieurs, garde-à-vous! Voici le Lieutenant Dionne, officier dans l'armée de Sa Majesté, attaché au Royal 22e Régiment et qui a fait la guerre à Gagetown. Mais ce militaire convaincu, a su se tailler une place "enviable" à la direction des destinées de notre petit état.

Dictature ou mal-entendu?



JEAN-CLAUDE DIONNE

Luceville, P. Q.

Alors qu'il occupait des postes moins chargés de responsabilités, notre futur général s'est permis parfois quelques petites incartades: articles "picotant" l'indiscipline, agence de palourdes, et tomates. Il a même été un des premiers à amener l'existence d'un coq au corridor. . .

Nous passerons sous silence les multiples réalisations pour lesquelles la classe lui est redevable cette année: d'abord l'album que vous lisez, un trophée d'art oratoire, la mosaïque dont il a inspiré l'idée, pour ne nommer que celles-là. Naturellement il a eu l'appui "unanime" de la classe, mais il en fut nez-en-moins le principal instigateur. En plus de ses multiples occupations littéraires et journalistiques, notre ami pré-

side le comité culturel et peut-être un ou deux autres sous comités dans la Cité Etudiante!!!

Poète à ses heures, Claude travaille en vue de la publication prochaine d'un recueil de poèmes genre Baudelaire (très parents avec Zola), mais de style tout à fait personnel. Il semble même qu'il ait l'intention de ne publier qu'une fois sorti du collège... censure? Peut-être! Vous ne saviez certes pas que ce rejeton de Luceville, P. Q., arrivé du Séminaire de Rimouski pour raisons inconnues... fût un athlète accompli? A la natation on ne l'a jamais vu mettre en valeur ses qualifications d'Instructeur en sécurité Aquatique, car il n'a jamais trouvé la piscine du collège. Au tennis, il lui arrive d'essayer des défaites aux mains du Père Chamard; pensez donc! Et d'aucuns l'ont vu passer à deux cheveux de remporter un trophée pour les sauts en longueur. . . Il n'est pas surprenant qu'avec une telle personnalité, il ait plongé dans l'obscurité son co-chambreur, musicien à son déclin!

Somme toute, Claude peut se vanter de n'être pas un "dépourvu", car on l'a vu l'an dernier apprendre en quelques leçons seulement plusieurs phrases d'Allemand en prévision d'un voyage en "Deutschland". On sait que n'ayant pas eu le temps de s'y préparer suffisamment, on envoya ses représentants. . .

Enfin, ajoutons qu'il possède un esprit de diplomate (i.e. ratureur et convainquant), pour avoir obtenu du Père Supérieur la permission de manger chez Anna. Il n'était guerre plus malade que ses confrères!

Patois: Bitème.

Livre de chevet: L'art d'aimer.

Opéra préféré: Carmen. . .

Défaut mignon: agir comme un dictateur.

chat = *chatons*
chatte

Ma chère Charlotte,

Pardonne-moi d'avoir tant retardé à te répondre. Depuis le début de l'année, j'ai été pris de tous les côtés. Imagine-toi, on a eu notre élection de classe hier soir, et on m'a élu vice-président pour un second mandat. Avec le président actuel, nul doute que ma tâche sera agréable, à moins qu'il. . .

Mais ce qui m'a surpris le plus, c'est ce midi à la réunion de la Chorale; les gars se sont passé le mot et j'ai été désigné comme président, cette fois-ci, laissant loin derrière moi mon adversaire. Pour ne pas être malin, on lui a confié le second violon. Il m'aide bien gros quand même, mais ce n'était pas le gars qu'il nous fallait. Faut dire qu'il n'y eu aucune forme de cabale.

Ah! oui, j'oubliais! cette année je ne prends pas mes repas au collège. Ah! non, j'ai obtenu un billet du médecin de chez-nous; c'est un ami de la famille. . . Ca faisait assez longtemps que je faisais moi-même ma "popote". J'allais voir ce qu'il y avait au réfectoir et de retour à ma chambre, je cuisais mon repas. Mais ça me coûtait cher en "ti-ti", en plus que les gars ont embitionné sur ma courtoisie maternelle.

J'ai revu le frère Normand. Il paraît que je lui manque beaucoup. C'est vrai que j'ai bien aimé mon séjour à l'infirmerie. Quant au nouvel infirmier, il a l'air à bien s'arranger lui aussi.

Nous irons chez le photographe jeudi prochain. Tu dois avoir hâte! Les soeurs vous permettent-elles encore d'avoir des photos d'ami sur votre bureau? Pour ma part, je n'y vois aucune objection, entendu que ça nous réchauffe le coeur et nous donne de l'entrain pour étudier la philosophie et le latin. Tous les gars me disent que tu es jolie; même qu'on m'a dérobé ta photo pour une semaine. . .

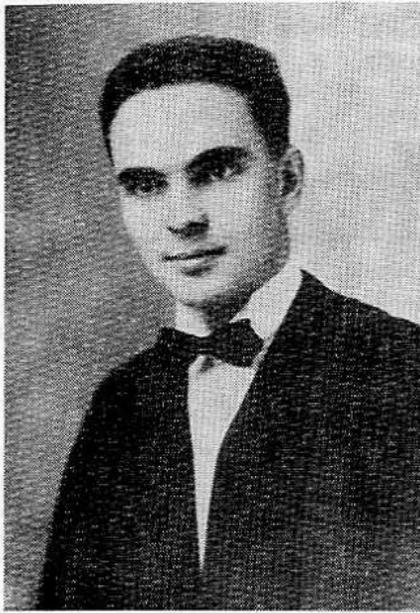
On nous a annoncé que vous viendriez chanter ici au mois de novembre. J'ai grand'hâte. D'ailleurs, je crois que nous irons chez-vous nous aussi.

Si tu vois Louise, veux-tu lui dire qu'Alex va monter la voir dimanche en 8. Nous serons deux. Sur le pouce c'est moins dangereux.

C'est à regret que je te quitte. Monsieur "Coke" vient d'arriver; il faut que je m'occupe d'acheter la "pop" nécessaire pour la semaine, car c'est moi qui suis le Gérant de la Coopérative du corridor.

Bonjour, ma douce Charlotte, A dimanche!

Ton, Yvan



YVAN ALBERT
St-François, N.-B.

Congratulations

ULRIC DAIGLE

DISTRICT MANAGER

Union Mutual Life Insurance Company

St-Léonard, N. B.

Compliments de:

HENRI J. SOUCY, (1907-12)

SECRETAIRE-TRESORIER: L'IMPRIMERIE NOTRE-DAME LTEE.

37 rue de l'église, Edmundston, N.-B.

Compliments Of:

H. F. TENNANT LIMITED

AMHERST, N. S.

MANUFACTURERS OF AERATED WATERS

TEL4-4419 (prononcez: cat, cat, cat, un oeuf!).

... he likes money and girls

Ce fameux numéro de téléphone résume toute la vie sentimentale de notre héros.

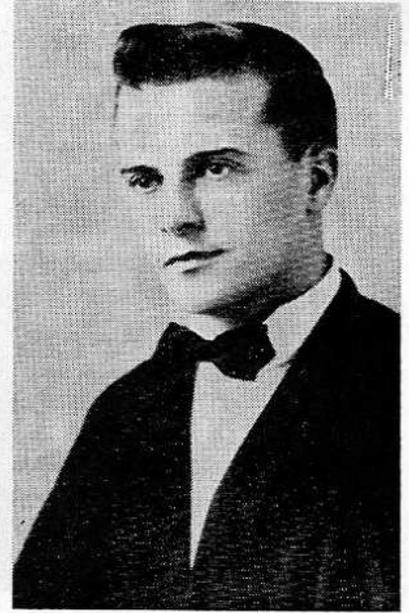
Un soir, un prince charmant rencontre une jolie princesse et l'amour enflamme leur coeur. Les méchantes langues surnommèrent cette gracieuse fille: "la Poulette". Pourquoi? Ressemblait-elle à une poule? . . . Oh! non, je l'ai déjà vue et mes yeux s'émurent devant sa beauté. Alors pourquoi ce surnom? Eh! bien, j'en ignore la cause et Donat lui-même n'est guère éclairé sur ce point. Une enquête s'impose donc, puisqu'un bon philosophe doit toujours chercher la lumière.

De ses amours, passons à sa vie sociale. Donat est le type du parfait équilibre: rares sont les étudiants modernes qui, comme lui, donnent une juste part à l'étude, au sport et **au repos**. Si par hasard, il perd une heure de sommeil à cause d'une partie de "poker", il s'empresse de la remplacer en dormant de deux à six le lendemain après-midi.

Donat, n'a pas d'ennemi, parce qu'il a fait sienne cette fameuse devise du célèbre Henry IV: "le meilleur moyen de se défaire d'un ennemi, c'est de s'en faire un ami."

Sa grande simplicité et sa sympathie lui ont gagné l'amitié de tous ses confrères. Preuve: son élection comme secrétaire de la classe. Sa gentillesse et son dévouement lui ont attiré lors des parties de hockey on ne sait combien de doux regards. Pourtant il est resté calme et n'a pas donné de punition mal à propos. . . "Quel chevalier du sifflet!!!"

Puisse-t-il dans vingt ans nous revenir avec sa petite couvée!



DONAT BRUN
Cap-Pelé, N.-B.

**UNIVERSITY
OF
NEW BRUNSWICK**



A modern university for men and women, situated in Fredericton, the beautiful capital city of New Brunswick. The Faculty of Law is maintained in Saint John.

**GRADUATE AND
UNDERGRADUATE
DEGREE
COURSES**

Arts (B.A., M.A.); Sciences (B.Sc., M.Sc., Ph.D.); Engineering — Civil, Mechanical, Electrical (B.Sc., M.Sc.); Forestry (B.Sc., M.Sc.); Law (B.C.L.); Education (B.Ed., M.Ed., B. of Teaching); Business Administration (B.B.A.);

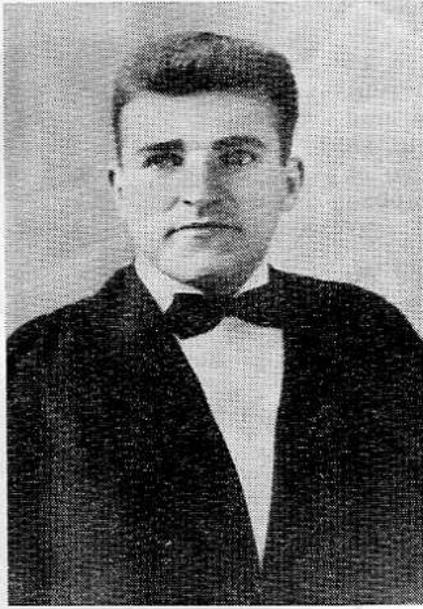
(Three-year Certificate Courses available in Chemical and Mining Engineering)

For full particulars about courses, scholarships and other academic information, write:

THE REGISTRAR

UNIVERSITY OF NEW BRUNSWICK, Fredericton, N.B.

... up and down with Joe!



JOSEPH DOUCET
St-Joseph, N. B.

Joe first arrived at St-Joseph's University on a fair September afternoon way back in 1949. Coming from Saint John, Joe brought with him all the friendliness good humour and generosity so characteristic of anyone from the Port City.

Believing in the old saying "start from the bottom and work up", Joe began his college career in Grade 8. It wasn't long before he had gathered a host of friends. But they didn't last long — not that Joe lost them — but as he climbed the ladder of college life, most of them fell behind and new ones moved in to replace them.

Nowadays whenever a priest, doctor, lawyer or the like returns for a visit to his old Alma Mater, Joe can be heard to say "I saw that lad grow up" or "I knew him when". It's a good thing they were friends or the situation could be embarrassing — especially for the "old boys".

The Charging "Half-back" of the U.S.J. Football team has also written a name for himself in the field of sports. A fighter in any game, be it football, baseball, softball or handball, Joe always set the example as a good sport. One year when he captained both baseball and softball teams, he was given a special award for good sportmanship, even though his teams had never won a single game, proving the now famous adage: "it isn't whether you win or lose, it's how you play the game".

Being of a naturally happy and care-free disposition, Joe's philosophy of "anything for a joke" always holds true—even it's on himself as it often is.

Joe, also holds his own in all others fields pertaining to college life. He certainly isn't a push over and won't "swallow" anything unless he understands it perfectly.

We don't know what Joe will do after he finally say goodbye to St-Joseph's but we do know two things:

In the eight years he has been here, he has worked hard and has always done his best. Moreover, we know that wherever he goes or whatever he does, he will continue in the same way.

Good luck, Joe!

Compliments Of:

WHITE CAB COMPANY

Corner Botsford & St. George St.

Dial 4-9257

Moncton, N. B.

Best wishes

BONNY'S CONFECTIONERY

TWO-WAY RADIO CABS

Dial 4-4466

Moncton, N. B.

With The Compliments Of

The St. George Pulp & Paper, Co. Ltd.

P. O. Box 847

—
St-John, N. B.

Okey! en arrière, suivez au tableau!

"La somme des angles intérieurs d'un triangle isocèle égale 180° ". . . Démonstration. . .

Eh! bien, nous voici en présence d'un professeur savant comme un grand livre, et haut comme ça. . . de sorte qu'il doit demander les services du grand Elvis pour écrire ses examens au tableau.

Aussi court que Napoléon 1er, Ti-Jos, de son vrai nom Alfred, ne se croit pas pour celà le plus petit. En effet, le hasard semble avoir tout ordonné pour lui donner le succès. Etonnant, mais vrai tout de même, Ti-Jos n'enregistre jamais d'échec en quelque domaine. Celà explique peut-être son incapacité de les accepter lorsqu'ils font mine de l'assaillir. Car dans la vie, il faut se plier aux caprices de la bonne fortune.

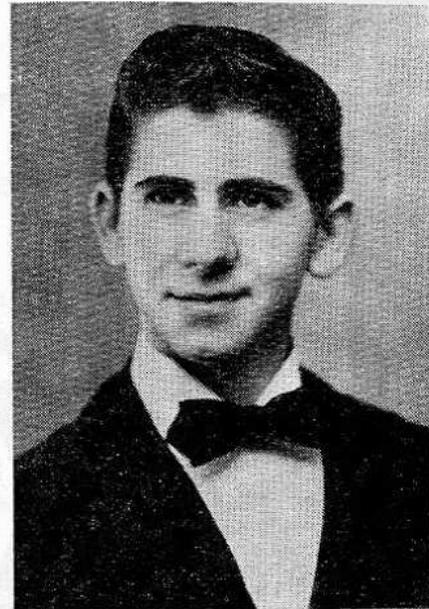
Fidèle disciple du **Détail**, on l'a vu maintes fois s'attribuer à lui seul les plus hauts honneurs d'un examen de philosophie en enregistrant des notes de 100%. Et en littérature, son professeur ne peut l'embarrasser sur les notes données en classe, évidemment! car outre celà, les chances sont inverses.

De l'Apolo à l'Economie Politique, via la physique, la philosophie, le français, l'histoire, la biologie, Ti-Jos ne se contente pas d'un 80%, car pour lui, une telle note signifie un échec. On comprend alors, la lutte chaude que lui livrent Alcide et Robert.

Dans le domaine artistique, on le connaît sous le nom de Brindavoine, Gros-René, et Jean, le mécanicien. Son plus grand succès fut sans contredit de remporter les honneurs d'un débat mixte en mars "56".

Fervent sportif, Ti-Jos envie tout le monde. Aucoin à la boxe, Fernando au hockey, Dionne au ski, Ti-Louis au patin à roulettes, et Moyen comme président de la Cité Etudiante. Pauvre gars,

L'homme révolté . . .



ALFRED LANDRY
Robichaud Office, N.-B.

va! Il est tellement "dépourvu!!!" la nature envers lui nous semble bien injuste. . .

Toutefois, il a de quoi se faire valoir, étant le président de la Société-Littéraire des Philosophes, organe des plus actifs en notre Université; on en attend parler une fois par année: le jour des élections. . .

Avec beaucoup d'honneurs et de succès, Ti-Jos réussira peut-être à faire sa vie. . . Que feront alors ses confrères s'il ne réussit pas avec tout ce qu'il a reçu?

Compliments de

PHOTO POSTE ENRG.

Spécialiste dans la finition des films

C. P. 1153

QUEBEC, P. Q.

Bertin
& FILS ENR.

MANUFACTURIER
DU MATELAS
MEDICAL
POUR INSTITUTIONS
ET HOTELS
Rimouski, P. Q.

Félicitations au Finissants

Meilleurs souhaits pour votre avenir

DAIGLE LUMBER LIMITED

Marchands de Gros en Matériaux de Construction

Moncton, N.-B.



Everybody in Canada Depends on Power!

● The child in school . . . the mother in the home . . . the farmer in his barn . . . the worker at his bench . . . everyone shares in the great benefits of cheap and plentiful electric power and the modern equipment to put it to work. Over half of that power comes from generators built by Canadian Westinghouse, producers of electrical equipment for every purpose . . . in farm and factory . . . home and industry.

YOU CAN BE SURE...IF IT'S

Westinghouse

Les Electeurs . . .

29, tel est le nombre, petit mais puissant au monde
Des élections de classes toujours envieux
Dévoués et soumis à leur chef de leur mieux
Ils entrent dans la vie férus d'expériences et de charité.
En quelques lignes remplies d'humour, on a tenu à les présenter.
Sachant que les compliments flatteurs partout surabondent.

— Que diable allait-il faire à cette galère?

— . . . et le turc, m'a chargé de vous dire monsieur, que si . . .

— mais que diable allait-il faire dans cette maudite galère?

— . . . que pour revoir votre fille, il vous en coutera 500 écus.

— 500 écus! Ah! maudite galère...

Pauvre Geronde, va! Il lui en arrive des malheurs!

Né pour le théâtre, Gérald serait mal venu de n'en point faire. C'est tellement en lui cette appréhension qu'il ne peut s'en défaire. C'est ainsi qu'il sut mal résister à la tentation de remonter sur la scène. S'oubliant, il nous est revenu cette année dans la "Jalousie du Barbouillé".

Goss, comme on l'appelle communément, ne se lasse jamais de nous faire rire en imitant (dans la manière de parler) les plus marquantes figures de notre monde familial. Rien de plus comique. Demandez-lui d'imiter le Conte de Kaie, l'avocat Adélarde Savoie, le père Goguen, Mgr. Robichaud. Vous jurerez d'entendre la voix authentique de chacun. Comment Gérald s'y prend-t-il? C'est son secret. Toutefois on connaît ses talents et son amour du théâtre.

Depuis janvier, (notre correspondant spécial au village, nous a informé qu'il enseignait lors des repas son art à Bélanger encore assez gauche mais très optimiste. . .

Géronte ou Harpagon?



GERALD GOSSELIN
Sweeneyville, N.-B.

Sa plus grande extravagance fut sans contredit de faire chanter une grand'messe pour retrouver sa cassette (L'avare). Mais là n'est point son cauchemar familial, celui d'apprendre à danser la "CHA-CHA-CHA" afin d'être l'hôte préféré de son président de classe, grand passionné du rythme des mandolines et des tam-tam.

Raoul Vennat Enrg.

*Musique en feuilles
Gros et détail*

3770-3772 — St-Denis
Montréal 18, P. Q.

Gérald, c'est l'ami de tous; c'est ce gars qui donne sans compter; c'est celui qui jamais ne mange son prochain, celui qui ne nous oublie pas et dont nous nous souviendrons toujours. C'est cet étudiant trop honnête pour bien réussir. . . mais un jour viendra où justice sera faite et ceux que l'homme n'a pas reconnu et dont il a voulu s'emparer égoïstement recevront la récompense des élus.

Gérald, c'est le brillant interprète de L'Avare, et le Geronde des Fourberies de Scapin, qui s'est vu attribuer en "54" le titre du meilleur acteur des Maritimes. Il a tout ce qui lui faut pour être heureux!

Go By Bus



Go SMT

**Student Fares
At Special rates**

Les coulisses d'un spectacle, dit-on, devraient être interdites au public. Nous tenons, néanmoins, à vous présenter un artiste de renommée collégiale et même régionale, qui se plaît à caricaturer le bon père Dellerin (en accentuant sur le sourire, évidemment), et le minois très féminin de la petite "Miche" si tendre au cœur de Ti-Louis.

Paul, mieux connu sous le pseudo "Pa-Paul", est un gars simple, modeste et sérieux. Moutit rois, grand nombre de ses confrères ont tiré leçon de son ardeur et de son goût au travail. Curieux tout de même! Mais on ne l'a jamais vu critiquer ses maîtres et maugréer contre les nombreux devoirs imposés. C'est là une maturité d'esprit, un sérieux acquis au cours de ses nombreuses expériences de la vie. Ayant appris de lui-même la valeur de l'argent, il en connaît l'usage. Voilà!

Jovial autant que "ratoureur", rien ne lui tient plus à cœur que de danser une bonne "ciaquette" pour faire plaisir à ses confrères.

Entré, depuis un an, au service de sa Majesté, on raconte sa bravoure sur le "Parade Square" du Service Corps de Borden. Ce qui nous a le plus frappé, c'est cette déclaration sous témoins: pas un seul verre de bière durant tout son été au camp. Ah! le pauvre garçon! Quand on sait que ses camarades ont eu tant de plaisir. . .

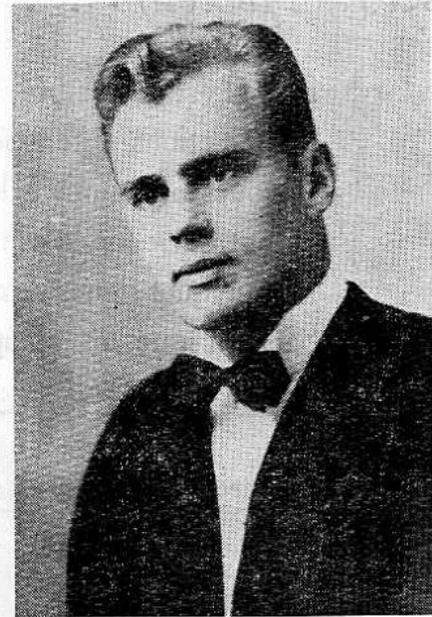
Fidèle disciple d'Yvon Robert et de Kowalski, "Pa-Paul" ne manque jamais l'occasion de mettre Aucoin hors des cables. Voyez-les boxer. . . deux petits coqs enragés! Mais garde à toi, mon vieux, Gérald s'entraîne sous la férule d'Alcide. . .

En classe de grammaire, il n'a jamais eu de difficultés avec le verbe aimer. Et l'on rapporte même qu'un jour le professeur demanda quel était le féminin de Jeannot. Tous restèrent bouche-bée; mais Paul, lui, s'écria tout à coup: Jeannette. Alors, tous se retournèrent vers l'illustre savant. Mais Renault, toute belette qu'il était à cet âge, entrepris de trouver où il avait appris cela, car la grammaire n'en disait mot. Et voilà qu'un beau jour, après maintes recherches, on découvrit, à Moncton, un petit cœur fragile du nom de Jeannette.

Dévoué illustrateur de Liaisons, il sut contenter le rédacteur-en-chef qui jamais ne lui versa ses honoraires. . .

Enfin, vous désirez une caricature, une toile à la Picasso, un paysage des mers du sud, une pancarte, une coupe de cheveux? adressez-vous à "Pa-paul"! Engr.!

Caricaturist and barber Pa-paul



LEOPOLD LEGER
Mont-Carmel, N.-B.

Compliments de:

La Coopérative de Shédiac Limitée

SHEDIAC, N.-B.

Case postale 141

Tél. 162

Hommages aux Finissantss

La Paroisse St-Pierre

Cocagne, N.-B.

Félicitations aux Gradués

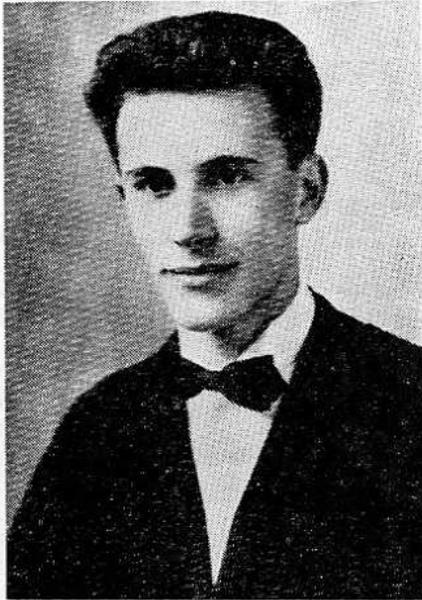
DR PAUL - EMILE LEBLANC

BOUCTOCHE, N.-B.

C. P. 189

Tél.: 85

...virginité, fécondité, pourquoi?



BERNARD BABINEAU
St-Louis, N.-B.

Félicitations,

RODOLPHE A. MELANSON

Comptable Agréé

560 MAIN ST.

MONCTON, N.-B.

Bureau
Tél.: 3318

Rés. Tél. 2142
10, St-André

BERTRAND ROSS

DISTRIBUTEUR AUTORISÉ

DES ORGUES WURLITZER

Pour les diocèses
Rimouski — Gaspésie
Cote-Nord — New-Brunswick

296, St-Germain
Rimouski, Qué.

Hommages de

Central Drug Ltd.

CENTRAL DRUG
MONCTON,
N.-B.

FLOWERS' DRUG
SHEDIAC,
N.-B.

— Hello! Hello!, portier. . .?

— Oui. . .

— Qui parle?

— Zut!. . . Zut!. . .

— Avez-vous vu Laurent? et puis mon dactylo! Je suis perdu! Je sors de l'infirmerie, entermé d'ouvrage, vous comprenez. . . toutes mes notes de philosophie; la physique! par chance qu'on a pas de français d'ici le mois de mars! En plus de tout cela, il me faut faire attention, ça peut descendre plus bas, (s'il fallait!) je viens tout juste de sortir de la quarentaine. . .

C'est en ces mots que s'exprimait Bernard, un bel après-midi de janvier lorsqu'il revint à sa chambre après sa dangeureuse maladie: les "oreillons". Inutile d'insister, on comprend son désarroi. . .

Ancien disciple de l'Ecole, s'en évada un jour pour n'y plus mettre les pieds. Résolution vaine, car Bernard n'a pu résister à revoir ses tendres compagnes de jeunesse. On l'en pardonne volontiers, lorsqu'on connaît la force de la tentation!!!

Elevé en pleine nature, on rapporte que très jeune encore, il se familiarisa avec les araignées et les chiens. En voilà un caprice! Ce goût de la nature explique peut-être ses nombreuses randonnées au lac sous le soleil d'automne. Cet après-midi là, après avoir passé de longues heures à regarder courir les lapins, Bernard et ses amis retournèrent au collège.

Partis avec J. Guy et Laurent, les trois compagnons se glissèrent furtivement près du poulailler (endroit anciennement très fréquenté des Philosophes, à cause des oeufs), afin de mieux voir la position des nids. Mais. . . ah! les intrépides. . . (l'expérience de leurs confrères leur eut été très utile!), ne se doutèrent pas le moins du monde que quelqu'un surveillait leurs mouvements. Alors. . . au moment propice, surgit (très posément pourtant), le gros St-Bernard du père économe.

Vite! vite! la fuite. . . Il fallait faire vite! Et c'est ce qu'on fit! Mais le chien nous a confié (lors d'un interview spécial) que Bernard resta suspendu dans la clôture de fil barbelé, alors que Laurent, moins agile en ces folâtres jeux, laissait dans ses "jeans" les derniers vestiges de son émoi.

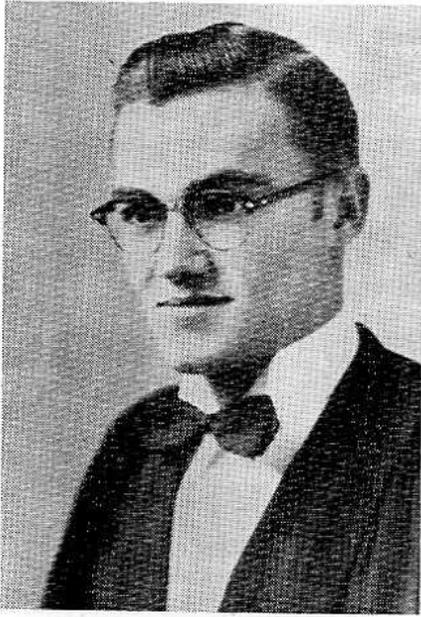
Established 1875

J. D. Creaghan Co. Ltd.

GENERAL DRY GOODS

Moncton, N. B.

NEWCASTLE — CHATHAM — FREDERICTON



LOUIS D'AIGLE
St-Charles, N.-B.

Caractéristiques:

- Sang RH+ Groupe "O"
- Cigarette "Zig Zag".
- Parka eskimo.
- Barbe "laine d'acier".
- Fidèle gardien de Tit-Jos.

L'Homme. . .

Louis est un de ces types qu'on rencontre rarement de nos jours: il est doué d'une virilité digne du grand Hercule. Dans une telle virilité, on ne peut se surprendre de rencontrer une volonté innébranlable, un courage héroïque et un dévouement sans borne. Eh bien, Louis Daigle, c'est tout cela.

On prétend qu'il ira probablement en astronomie. En effet, n'est-ce pas l'an dernier que notre charmant confrère s'était procuré un petit télescope? Cet instrument était malheureusement impuissant à atteindre le monde des astres. Alors, Louis, en bon philosophe, s'en servit tout simplement pour admirer les jeunes filles du village et de la fenêtre de sa chambre, s'il vous plaît. Il nous a avoué que c'était un passe-temps très agréable et très instructif. En effet, n'est-ce pas rendre un acte de reconnaissance au Créateur que de tomber en admiration devant son oeuvre?

Tous, nous sommes convaincus que Louis saura faire son chemin dans la vie. Après tout, un homme qui possède une volonté de fer comme la sienne et en plus, un coeur d'or, ne peut faire autre que de réussir dans toutes ses entreprises. C'est le voeux que tous ses confrères forment.

Tics:

- Vider ses barils une fois par mois.
- Faire fâcher Clarence en classe d'Apollo.
- Se raser toutes les semaines.
- Servir la messe pour vider les burettes. . .

Bonjour Tristesse . . .

Bonjour tristesse
Espoir heureux
D'une vie de contradictions
Fruit blême et stérile
Aujourd'hui je prononce des voeux innocents
Pour couronner une joie absente
A la misère dévorante
Des hommes se noircissent de honte
Alors que d'autres célèbrent les ordures
Mains noires mains blanches
Où est la différence
S'il est un être
Qui entend de nuit
Nos chansons sereines
Douloureuses parfois plus souvent noires.

Bonjour tristesse
Piètre fleur de perfection
Aubépine méchante et menteuse
Cache ton haleine colorée mais mortelle
Dis-moi la vérité sous ta robe pourprée
Dans ces dentelles fleuries
Bien dissimulée aux regards ingénus.

Bonjour tristesse
Ma vie ma joie
Repose ta tête lourde
Contre mon épaule affaiblie
Mes adieux à cette terre seront courts
Car pour le destin de l'immortelle,
Je te revois au rocher d'allégresse.

Paris

*Meilleurs voeux aux
Finissants*

**Que votre vie soit
un modèle de charité
et d'amour**

**La Paroisse St-Thomas
de
Memramcook**

St-Joseph

N.-B.

UN PRESIDENT FAIT SON PORTRAIT

(sur un thème de Molière)

"...on fera des objections!.."



JEAN MOYON
St-Eloi, P.Q.

Parbleu! Je ne trouve pas lorsque je m'examine
Quelque défaut qui m'en rende l'âme chagrine.
J'ai une? je suis finissant, et sort de St-Eloi
Une paroisse qui se peut dire noble autant que Barachois.
Et je crois pas mon enviable poste de "PRESIDENT",
Qu'il est fort peu d'élèves pour en dire autant.
Pour le dévouement dont surtout nous devons faire cas,
On sait sans vanité que je n'en manque pas;
Et l'on m'a vu, au corridor, réveiller mes confrères
D'une assez vigoureuse et gaillarde manière.

Pour la chimie dont je suis professeur, j'ai du bon goût;
Mais quant au "Poker", jamais d'atout.
A faire au hockey dont je suis idolâtre,
Des nez cassés aux gars du village, et des bras dans le plâtre,
Y décider en chef et faire mon important
A tous les beaux endroits où il y a des gens.
Je suis assez joli; j'ai bon coeur, bon courage,
Et bien conscience d'être accepté de mon entourage.

Quant à mon anglais, je crois sans me flatter
Qu'on serait mal venu de me le disputer.
Je me vois "PRESIDENT", envoyé ambassadeur en Israël,
Fort aimé du beau sexe, et bien plus de Lucibel.
Je crois qu'avec tout celà, chers confrères Finissants,
Qu'on peut, en Acadie, de sa personne, être content.

Idéal et réalité

Mélancolie
Eternelle folie
Quand je te tiens
Tourmente convoitante
Lorsque tu me manques.
Cheveux blancs
Sur des têtes de jeunesse
Pour causer ma joie et ma tristesse
Ta possession entière
Il me faut l'obtenir sans larmes
Possibilités amères
D'avoir pu être ce qu'on n'est pas
Sainteté impossible
A des plaisirs sensibles
Doit se soustraire
Malgré les peines amères
Celui qui espère au rocher d'espérance
S'abattre comme une mouette légère
Après une envolée longue et dangereuse.

Mélancolie secrète
Dans un coeur enfermée
Solitude amère et désespoir flagrant
De celui qui a tout perdu
Dans un idéal sans fin.

Paris



Le président et son conseil

Entouré de ses ministres, le dictateur Dionne esquisse les projets qui seront discutés par les représentants du peuple.

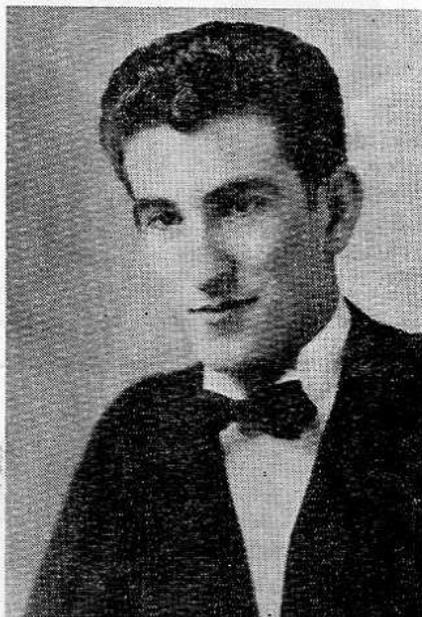
Voyez, comme ils sont joyeux! Faut croire que tout va bien . . .
Peut-être! mais au fond, les problèmes de notre petit état sont
en tout comparables à ceux du monde . . .

De gauche à droite: Joe Doucet, conseiller, Donat Brun, secrétaire, J. C. Dionne, président, Yvan Albert, vice-président, Alfred Landry, conseiller.

Une antenne de TV de 6 pieds 2 pouces; on l'appelle communément "Elvis", mais son vrai nom est Armand. Hâvre-aux-maisons l'a vu naître mais ne l'a pas vu grandir. Ca s'est fait tellement vite. Des éléments à la philo, il n'a cessé de grandir oubliant d'élargir. Robert s'est bien promis de trouver la formule chimique du stimulant qui l'a fait allonger si misérablement.



Antenne ou télescope...?



ARMAND GAUDET
Ites de la Madeleine, P. Q.



Ses qualités d'interprète du Rock'n Roll lui ont valu le nom d'Elvis. Personne n'oubliera son incomparable interprétation de Don't be Cruel et de Hound Dog. Du jour au lendemain, il est devenu, comme son frère américain, l'idole de la jeunesse, au point où une soirée d'amateur ne saurait être intéressante si Armand se refusait à nous interpréter guitare en main, quelques rythmes à la Presley dont il essaie par sa tenue de ressembler: chemise rose à col relevé, pantalon genre fuseau, cheveux en fleurs de trèfle, favoris en laisse.

Mais ce qui est le plus fantastique chez ce gars, c'est cette habileté de passer d'un genre à un autre. On le dirait un peu caméléon. En effet, après avoir écouté l'opéra du samedi après midi, il se délectera aussi bien dans le Hit Parade que dans la chansonnette.

C'est un original. C'est le mot! Essayez donc de le faire parler le matin avant qu'il se soit lavé. Peine perdue. . .

Il ne trouve rien de plus intéressant que la classe de littérature française. En attendant de rejoindre les bons pères au monastère, "refuge des éclopés de la vie", il s'est épris d'une aimable enfant. On l'a même surpris à lui écrire (ce qui est grave, car les écrits demeurent) des poèmes à l'eau de rose aussi don juanesques que:

"Louise, j'adore vos yeux de luciole,
votre taille de gazelle,
vos lèvres de carmin,
votre gazouilli d'oiseau..."

Armand c'est un athlète de taille. Il admire la natation, mais ne peut nager. Par ailleurs, il adore le plongeur, mais sous ses couvertes de laine; là seulement, le respire ne lui manque jamais.

Enfin, ne l'a-t-on pas vu l'an dernier voler la cassette de l'Avare, entrer dans la chorale la veille du festival et enfin s'embarquer pour une croisière dans le Golfe St-Laurent?



Le trophée Bourassa

Trophée Bourassa! Tel est le nom donné au trophée d'art oratoire présenté par les Séniors en novembre dernier lors du débat Séniors-Juniors.

On l'a baptisé trophée Bourassa, en l'honneur de ce grand défenseur de nos droits que fut Henri Bourassa.

Ce trophée présentement au parloir de l'Université servira désormais à récompenser la classe victorieuse.

Cette année, les Séniors s'en sont emparé grâce à MM. Alfred Landry et Georges Parent.

C'est ainsi que les Finissants laisse derrière eux quelques bons souvenirs . . .

Best wishes to the Graduates

RAE FRASER
FLORISTS

Dial 2-3366

— Moncton, N. B.

Meilleurs voeux de succès:

ANDRE F. RICHARD, M.L.A.
BOUCTOUCHE, N.-B.

Boite 200

DEBATS ET DEBATTANTS...



1 —



2 —



Photo: J. Turcotte, P.A.A.

3 —

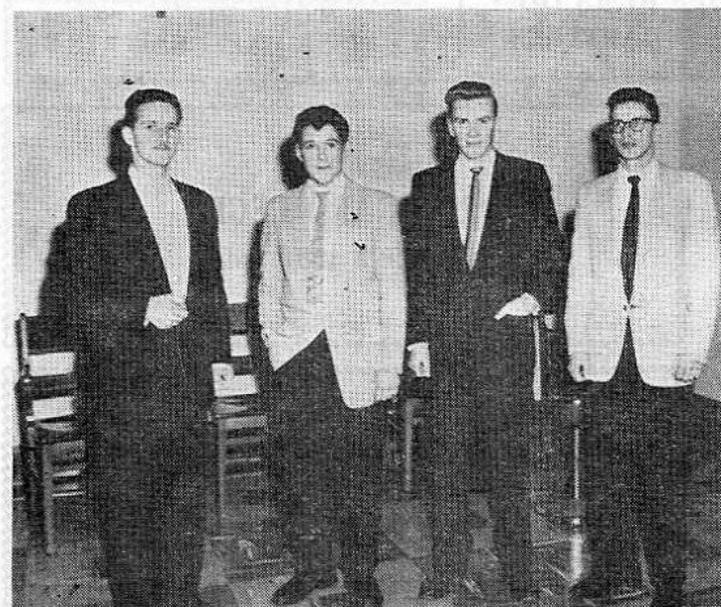
Photo (1): débat Sénior-Junior de novembre "56". Dans l'ordre ordinaire: C. Chiasson, G. Parent, A. Landry et G. Francoeur.

Photo (2): débat Rhétorique-Belles-Lettres mai "55": A. Finn, H. Haché; J. C. Dionne, A. Jean.

Photo (3): débat mixte mars "56": A. Landry, C. Maillet; G. Thibault, J. C. Dionne.

Photo (4): débat Sénior-Junior novembre "55": J. C. Dionne, L. Henry; C.-Y. LeBlanc, A. Renaud.

Photo (5): débat mixte mars "57": L. Henry, G. Cormier; L. LeBlanc, G. Aucoin.



4 —



5 —

Si l'on fouille dans le dictionnaire "Farouche", édition non encore parue et que l'on cherche une définition du mot D'Astous; l'on fait cette découverte: Faux Don Juan toujours en quête d'aventures romanesques mais qui n'obtient jamais de succès. "Beau jeune homme, à la voix claire, au corps élancé, à la chevelure privée d'ondulations.

Une voix de stentor, voix riche et pleine d'assonances faites pour plaire. En effet on n'en connaît point qui n'ont pas été charmé par les gentils petits saluts de Raymond quand il nous rencontre sur la rue: "Hi, Hi Gang... (Prononcé Ail Ail).

Ses intimes ont souvent entendu raconter ses nombreuses aventures amoureuses... Par exemple qui ne sait pas qu'il est impossible pour D'Astous de se rendre du Palace Grill au Capitol en moins d'une demi-heure. Comment cela se fait-il? Oh! C'est très simple, toutes les jeunes filles de Moncton connaissent Raymond et l'arrêtent pour le saluer et tenter d'obtenir un rendez-vous avec lui... Peine perdue évidemment, car Raymond en a toujours une dizaine à l'avance.

D'Astous par ailleurs est un anglophile et à son dire un parfait bilingue à tel point que Steeve, son ami de l'an passé, qui, on le sait ne comprenait pas le français a pu dire qu'il le comprenait mieux encore que quand il parlait anglais... Tout de même, il reste que Raymond sait un nombre incalculable de phrases anglaises. . .

Pendant de nombreuses années, avant d'être des nôtres, car Raymond ne s'est joint à nous qu'en Philo I, il pratiquait tous les sports y compris la gymnastique.

Pourquoi les femmes sont-elles bavardes?



RAYMOND D'ASTOUS
Causapsal, P.Q.

Aujourd'hui, il n'a qu'une ambition: "Se perfectionner assez au Ping-pong, qu'il joue d'ailleurs avec un style très enviable, pour remporter le championnat de Causapsal où il serait le seul joueur. . . véritable (d'après la radio! !)

Houp! J'allais oublier de noter que Raymond dans ses jeunes années a connu les plaisirs et les insécurités de la vie d'artiste. En effet, l'on sait qu'il fut membre de la "St. Joseph's University Choir" (selon son expression.) Mais c'est encore là le moindre de ses succès, bien plus, Raymond a pris part aux Fourberies de Scapin et s'il n'y avait eu un meilleur acteur que lui, dans le même rôle, il est probable qu'il serait allé à Victoria avec la troupe.

Hobby: Broderie.

Spécialité: Planche murale.

Rêve: Rencontrer une personne de beaucoup de foi.

Défaut Mignon: Parler anglais en français et subir l'ironie de Ti-Ber.

LA CAISSE UNIVERSAIRE

CE QU'ELLE EST . . .
Une caisse à contributions volontaires.

CE QU'ELLE VEUT . . .
Permettre à nos jeunes de faire des études universitaires.

FONDEE EN 1931 — MONTANT PRETE: \$58,041.75

**ELLE A AIDE 167 ETUDIANTS DONT
29 PRETRES — NOMBREUX MEDECINS
AVOCATS, DENTISTES, ETC.**

**NOMBREUSES DEMANDES
RESSOURCES LIMITEES**

**IL FAUT ALIMENTER A
TOUT PRIX
LA CAISSE UNIVERSITAIRE**

Commercial and Social Stationers
School and Office Outfitters
including
Furniture, Safes and Vault Equipment

PRINTERS

Colpitts
THE
STATIONER

890 MAIN ST.

MONCTON, N. B.

Félicitations,

DR GERARD LEGER

MEDECINE GENERALE

48 John St.

Moncton, N.-B.

Congratulations from

Sussex Ginger Ale

SUSSEX, N. B.

55 Queen St.

Moncton, N. B.



REAL CHIASSON
Lamèque, N.-B.

Boum! Boum!.... Rhéal et ses amis, réunis dans sa chambre pour se raconter les derniers potins de la veille, se précipitent dans le corridor en quête du malfaiteur.

Rhéal, l'esprit inquisiteur toujours en éveil (on dit qu'il est quelque peu parent du légendaire Sherlock Holmes) avait pourtant deux indices certains pour diriger les investigations. Premier point: le pétard avait été lancé par une personne de la chambre voisine à la sienne, c'était évident. Second point: il avait vu le bout de la main coupable et constaté que selon la position du pouce, c'était une main gauche, et que par conséquent, seul un gaucher avait pu avoir assez d'habileté pour faire ce coup. Donc, conclusion du détective en chef: un gaucher est coupable.

Y a-t-il un lien entre ce pétard impoli et tapageur et le flacon d'H₂S qui parfuma la chambre de notre pauvre type lors de la visite en notre milieu du club Sacré-Coeur. Nul ne le sait, et même notre Sherlock n'a osé se prononcer sur cette grave question!

Mais ce métier de détective n'est qu'un hobby pour Rhéal, car il brille aussi dans la majorité des sports. Au hockey, son lancer foudroyant fige les gardiens de buts dans leur cage. Toutefois son sport favori est le ballon-vollant, car c'est là surtout qu'il peut mettre en pleine valeur ses quelque six pieds pour faire de fameux placements au détriment de l'adversaire.

Cependant depuis son entrée au cours universitaire proprement dit, Rhéal a enfin trouvé la clef du succès par un travail ardu et intelligent. De plus en plus, il s'affirme comme une des grosses légumes de la classe. Ah! On ne parle pas encore de l'opposer à Alcide et Robert, mais ça viendra avec le temps. . .

Au point de vue artistique, Rhéal a un goût très prononcé pour la musique (comme l'indiquait les tests d'orientation) et surtout pour la cinquième de Beethoven qui vient les tirer tous les matins, Hermel et lui, jeudi et dimanche exceptés, des bras encore chauds et langoureux de Morphée.

De son cours classique, Rhéal a fait un succès, parce qu'il a acquis, ce que tous devraient acquérir, une méthode de travail personnelle et fructueuse. Aussi tient-il à ses heures d'étude comme aux doigts de sa main. Si par malheur, vous allez le déranger sans raison majeure, au cours de ces périodes d'intense activité intellectuelle, il vous dira infailliblement:

Kriff! On a de la philo demain! Lâche-moi la paix!

. . .On comprend alors ce qu'il veut dire, et on s'empresse de s'éloigner de ce centre de chauffage, par trop intense, de peur de s'y brûler. . .

De tout ce labyrinthe de goûts et de dispositions d'esprit, ressort une personnalité, celle de Rhéal, personnalité qui par ses possibilités immenses saura être utile à la société, nous en sommes certains.

Félicitations

Edward St-Onge
D.D.S.

GRAND-SAULT, N.-B.
TEL. 107

Meilleurs voeux de succès aux Gradués

L'Association Acadienne d'Education

MARTIN-J. LEGERE
Président

LEANDRE LEGRESLEY
Secrétaire

Congratulations to the Graduates

Lane's BAKERIES LIMITED

Head Office:

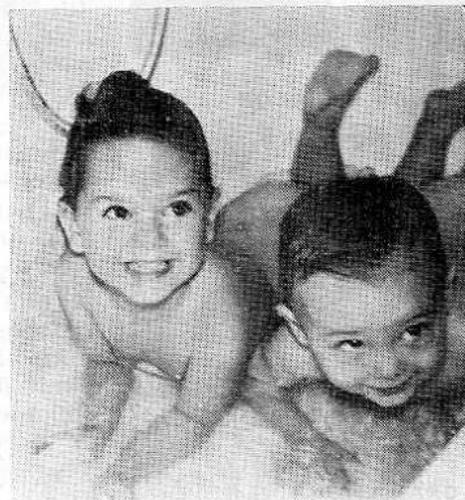
Moncton, N. B.



S
Y
Z
C
O
P
E

de

L'
A
M
O
U
R



LES ENFANTS,
joies d'aujourd'hui et de demain . . .



Toi, Paul, tu es un schizothymique de s'exclamer Antonio en voyant entrer notre ami. Et Paul les yeux en points d'interrogation se demandait bien ce qui lui pendait encore au bout du nez. Et c'est ainsi que les psychologues peuvent facilement embêter les moins instruits dans l'art de trouver les "bobos" de l'homme moderne.

Au début de son cours, surtout intéressé par la politique interne, c'est à dire au collègue même, Antonio a aujourd'hui délaissé quelque peu ces problèmes parfois très épineux!!! En effet, il fut longtemps secrétaire et puis président de classe, s'étant affirmé comme orateur accompli et écrivain très capable. . . !

Poète à ses heures, il avait même entrepris de suivre de plus près que possible les traces romantiques d'un Lamartine ou encore d'un Hugo. . .

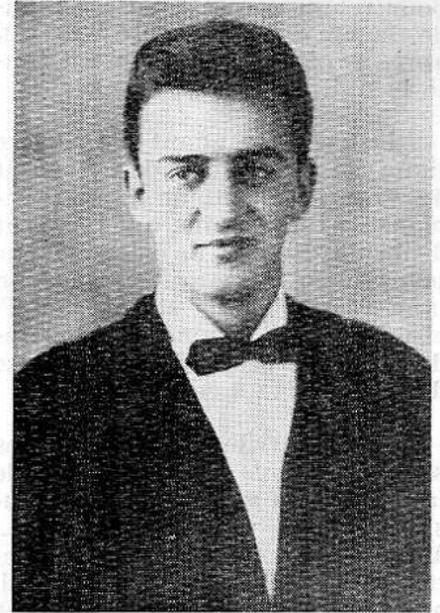
Impérieux de tempérament, il l'a toujours été, surtout au hockey, où il ne fait pas bon lui marcher sur la grosse orteille. D'ailleurs, il détient, en exclusivité s'il vous plaît, un record fameux et jamais dépassé de mémoire d'homme, celui du plus grand nombre de bâtons cassés en une seule partie, soit cinq. . .

A certaines périodes de son séjour au collège, on aurait pu le surnommer M. Moustache, car il en exhibait fièrement une noire de bonne taille, bien découpée à l'Allemande. Peut-être est-ce de son séjour en Allemagne comme lieutenant dans la C.E.O.C. qu'il a rapporté cette coutume. Quoi qu'il en soit, cette moustache demeurera toujours rattaché au souvenir de Tony, comme se plaisent à l'appeler ses intimes.

De la politique, il a passé sans fanfare ni trompette au domaine beaucoup plus attrayant de la psychologie, nous l'avons dit tout à l'heure. Aussi le programme populaire de Radio Canada dans lequel évoluent M. Chantrier et Mia trouve en lui un auditeur intéressé et fidèle.

Mystificateur, il a toujours aimé l'être, et ainsi il continuera dans la nouvelle carrière qui s'ouvre devant lui, non pas à mystifier les patients, mais à expliquer et guérir les mystères qui encombrant leur vie.

L'homme traqué!....



ANTONIO JEAN
Lamèque, N.-B.



"Rien ne sert de courir, il faut partir à temps . . ."

Yvan et Charlotte en sont un témoignage.

Ah! Ah! Ah! Voyons, vous deux!



C'est ça, les Finissants?



M. Séguin n'avait jamais eu de bonheur avec ses chèvres. Après en avoir perdu six de la même façon, il en acheta une dernière pour remplacer la Vieille Renau- de, la brave et vaillante bête qui après avoir combattu durant toute la nuit, le loup la mangea.

Illustre descendant en droite ligne de la famille des Renault de France, inventeur de cette limousine taille naine qui fait tant de bruit, Robert ne se gêne pas pour faire remarquer que son nom s'écrit "nault" et non "naud" et même "no" comme certains audacieux le prétendent. Histoire de dynastie. . . à ce qu'on dit. . .

Doit-on attribuer à ses origines son goût de la mécanique et de la matière en général. Causer musique, poésie, peinture avec Bob... à quoi bon! mais parlez lui d'électricité, d'engin, de bateau, de ski, aquatique, d'argent surtout et des femmes en particulier. Alors, il vous assaillera avec ses théories, ses principes, ses lois, bien logiques.

C'est le tou-tou du professeur de sciences. Jamais il ne manque l'occasion de prendre au piège ceux qui à cause de leur jeune âge, oublient de souligner quelques "petits détails". Parlant principe, on l'a vu affirmer à Armand des énoncés sur la façon de se gagner des coeurs. C'est ainsi qu'il soutient fermement que si on ne peut embrasser une fille le premier soir, vaut mieux abandonner la partie; elle ne sera jamais une épouse modèle.

Ennemi mortel de la vitesse, (car descendance. . .) Robert enfile les corridors et dévale les escaliers d'un seul trait. Soulignons qu'il a l'habitude en vacance de se promener dans un gros Buick deux tons, et qu'il a demandé au patron de s'acheter un Lincoln. . . affaire de mieux s'attirer lors de la graduation les doux regards de certaines filles de Collège-Bridge.

Invité à un party de la "HAUTE", de mauvaises langues nous ont raconté qu'il fit son soul d'une seule coupe de champagne. Faut-il croire en la grandeur du rici- pient, en la qualité du cocktail ou en la capacité d'absorption de notre jeune confrère? Discrétion.

Au réfectoire, il ne faut jamais le laisser seul avec Alcide. Précaution prise par la soeur directrice, qui n'aime pas les concours de ce genre. (Il faut bien en profiter, ça coute moins cher qu'au restaurant...)

Devenu depuis septembre professeur de "maths" en Versification, Bob n'en est pas encore sorti. En effet, que fera-t-il après la

Trois poils au menton....



ROBERT RENAULT
Campbellton, N.-B.

graduation, puisque ses élèves ne termineront leur cours qu'une semaine plus tard? Précaution vaine, car on sait qu'il est d'affaires avec le patron. . .

Alliez ensemble ces quelques traits distinctifs, ajoutez-y un gars qui transcrit scrupuleusement (comme Ti-Jos) les cours du professeur, l'Apolo excepté, qui tourne les films au monument, qui ne cherche jamais querelle parce qu'il n'a pas le temps de se défendre, qui ne manque pas de prendre sa douche tous les samedis. Brassez bien le tout, faites mijoter, laissez refroidir et vous obtiendrez ce gars qui demain découvrira que la matière n'est que le reflet de la puissance divine.

J'ai toujours raffolé de l'aventure, si cruelle soit-elle parfois. Vous savez, l'aventure ressemble beaucoup à la jeune fille qu'on désire: plus elle vous fait souffrir, plus on l'aime. J'ignore votre opinion, mais ce n'est d'aucune importance puisque ces lignes ne consistent nullement à établir une parallèle entre les femmes et l'aventure, mais plutôt de raconter un incident survenu au cours de mon dernier voyage sur le "pouce" en Gaspésie.

Agé de vingt ans, vous excusez ma mémoire, puisque depuis, j'ai atteint "la majorité."

Parti de Maria le matin, vers l'heure du souper j'arrivai sur l'autre rive de la côte gaspésienne. Le vent s'était élevé et, assis sur mon baluchon de voyage, j'attendais en grelottant l'âme généreuse qui viendrait me tirer de l'embarras. Quelle joie, lorsqu'un gros camion stoppa. C'était un homme d'une quarantaine d'années, gentil et très sympathique. Arrivé chez-lui, il s'informa où je passerais la nuit. Ma réponse lui parut insuffisante, car il me persuada aussitôt de l'accompagner chez-lui.

Il me présenta à son épouse et à ses deux filles. Eh! bien, oui, il y avait deux jolies filles dans cette maison. Jamais de ma vie je ne me suis montré aussi courtois. Jusqu'ici, tout allait à merveille; un repas chaud m'attendait; j'entrevois une charmante soirée parmi ces gens, et en plus, une bonne nuit de repos. Que désirer davantage?

Madame me désigna une place à table. La propreté et la courtoisie de ces gens les rendaient accueillant. J'avalai ma soupe comme un affamé. Ne me traitez pas de gourmand, voyons, je n'avais rien mangé depuis le matin...

Ici commence le tragique! Inoubliable ce moment éternel où j'aurais souhaiter de me voir en Chine ou au Japon!

Louis

Imaginez-vous qu'une des filles m'apporta mon couvert. Devinez-en le contenu? . . . des patates, des carottes, du chou, et un morceau de lard gros comme mon poing. Oui! . . . du lard frais . . . et moi qui n'avais jamais pu me décider à en manger même devant les menaces de mes parents. Quel embarras! j'aurais pleuré; je me serais enfui! je me sentais cloué sur ma chaise. J'espérais qu'un des membres de la famille n'en mangerait pas me fournissant ainsi une porte de sortie, mais hélas! Du lard, oh! non, je n'ai jamais aimé celà, et me voilà en face d'une brique de lard chaud!

Alors, analysant la situation, je me persuadai par ces deux alternatives: si je refusais, je risquais d'offusquer mes hôtes et surtout je voulais me garder de donner aux jeunes filles l'impression d'un jeune capricieux. Alors, alors, je mordis dans ce vieux lard dégoûtant; j'avalais les yeux fermés, engouffrant dans de nombreuses tranches de pain le goût huileux du lard; et ma foi, je réussissais assez bien, lorsque madame demanda: "cher monsieur, vous en prendriez certes un deuxième morceau, car vous avez beaucoup voyagé aujourd'hui. Je suis persuadée que vous avez encore faim." De mon plus beau sourire, je détournai son offre en la remerciant. Vaines furent mes tentatives. On me servit à nouveau. La gêne, la gaucherie et quelques espoirs aussi me poussant, j'en avalai encore une bonne partie.

Enfin, le dessert! Ah! mon Dieu soyez béni, j'arrive au dessert. De la tarte! Mes glandes fonctionnaient déjà . . . Je pique la croute et, ô calamité! ô désastre! ô folie! on m'avait servi de la tourtière au lard!

(Suite à la page 34)

*Jeune et original, Fernando,
Résultat de nombreuses années de recherches,
Vous apportent la fraîcheur exquise des Finissants
de l'U.S.J.
Et la tenace valeur de ses co-équipiers.*

Deux jeunes admiratrices et ferventes du hockey s'entretenaient durant une partie de hockey entre l'U.S.J. et Rovers.

Fernando se distingue en enregistrant trois magnifiques buts, égalisant ainsi les chances des clubs.

— As-tu vu ma chère, comme il est beau celui-là. Tiens, regarde-le aller! . . . Il vient par ici . . . cache-toi! . . . eh! regarde-moi cette belle tête, ce joli minois, et ces lèvres. . .

C'est en ces mots qu'un beau dimanche après-midi lors d'une intéressante partie de hockey, deux oisillons nous ont fait connaître leurs impressions sur notre confrère Fernando.

Toutefois, il serait injuste d'arrêter là une biographie qui engage à peine quelques aspects physiques vus par des yeux féminins. . . et quels yeux!, car Fernando si brillant soit-il au hockey et dans les autres sports, n'en demeure pas moins l'esprit le plus subtil de sa classe.

Cadet des Finissants, il n'a jamais fait la lutte à Alcide ni à Ti-Jos en mémorisant des pages de philosophie ou des problèmes de physique. C'est un gars qui a su réussir sans perdre la tête. Sport et étude se sont alliés de façon étonnante et lui ont fourni l'opportunité d'acquérir une belle personnalité.

Si on calculait la torque, nul doute qu'intelligence et jugement seraient en équilibre. Assurément, il s'y glisse bien quelques lacunes du point de vue culturel mais à côté des autres, on en fait fi.

Fernando, c'est ce gars qu'on admire au hockey parce qu'il se sert de sa tête et non de ses pieds; qu'on envie en société pour ses qualités de coeur, quoiqu'il soit un peu fermé; enfin, c'est ce finissant encore sous la vingtaine qui saura faire de sa vie une réussite tant matérielle que spirituelle. Du moins, c'est le souhait de ses confrères.



Pour le cadet, une demande en mariage.



FERNANDO BOUDREAU
Caraquet, N.-B.



Le président de la chorale nous a vanté ses talents comme basse dans la chorale de l'U.S.J. On sait d'ailleurs qu'il joua longtemps du baryton dans la fanfare du collègue.

Moraliste à ses heures, nos journalistes nous ont rapporté qu'il aurait de son gré conseillé à un confrère de faire tout son possible pour que le whisky ne passe plus d'une cruche à une autre "cruche".

Avant de le voir commander à nouveau le crachat des mitrailles au camp Shilo, Fernando nous a dit qu'il vous réserve une surprise pour le 24 mai prochain.

Soyez-là!

— ACADEMIC COURSE —

When one first approaches those last months, weeks, and especially days before his graduation, he has the irresistible tendency to review all the events which have taken place during his college life. For me, life at U.S.J. started some eight years ago in September of 1949. Since that time, much has happened, many changes (both good and bad) have taken place. But no matter how drastic some of these changes may have been, I can truly say that in my eight years at St. Joseph's I have never had a dull moment.

When I first arrived, the system of discipline was very rigid. The Freshmen and Sophomores were sharing the same privileges and dormitories as the Academic course. The Sophomores have since moved in with the Juniors and Seniors and the freshmen even have their own dormitory.

I also see a change, for the worst, in the field of sports. In the late 40's and early 50's St. Joseph's had good winning teams in hockey, football, baseball and basketball. They may not have been on top but they were holding their own. I credit the downfall to the effects brought about by the moving of the Science Course to Moncton.

Although U.S.J. has lost its reputation in the realm of sports, it is held high in that of culture. In the summer of 1951, the choir, under the direction of Father Breault, after having won fame in Canada, toured Europe. It was praised by Prime

Minister St-Laurent when he visited the University the following year. Since the departure of Father Breault, the choir has been kept active and successful first by Father Soucy and now by Father Michaud.

In the theatrical field, the University has also enjoyed much fame due to the unfailing efforts of Father Chamard. In '53, after having won first place in the New Brunswick Drama Festival, Father Chamard took his troupe of actors to Victoria B.C. Since then he has directed two plays which have both won first prize in the same drama Festival.

All these changes and developments I have witnessed. But one thing that has never changed is the constant complaint about the food. Despite these complaints, at each meal, you will always see the students in their mad dashes to the cafeteria so as to be first in line. However, this is just part of college life. Something you can sit back and laugh at in your old days.

Now that my college life is nearly completed and I soon will leave these familiar scenes far behind, nevertheless I will take with me when I leave fond memories of the years which I spent here. My only wish is that my Alma Mater will do for others what it has done for me.

Joseph Doucet



at the end of our Academic course . . .

Félicitations

La Société Coopérative Agricole de Luceville

Fabricants des Fromages
CHEDDAR

5 - 10 - 80 lbs

Luceville,

Co. Rimouski, P. Q.

40 CHAMBRES
bains ou douches
15 CHALETS
douches et eau
chaude
30 MOTELS
CHAUFFAGE CENTRAL automatique
PISCINE, TENNIS,
ETC.

CENTRE D'ARTISANAT

Les fameuses sculptures sur bois des "BOURGAULT", les bateaux miniatures de la famille "LECLERC", les nombreux ateliers de tissage, etc., font de ST-JEAN-PORT-JOLI le centre d'artisanat du Canada". Des originaux de toutes ces oeuvres d'artisanat sont en vente à l'AUBERGE du FAUBOURG, hôtel des plus modernes, situé sur les bords du majestueux fleuve St-Laurent. Endroit idéal pour fin de semaine, séjour prolongé et repos.

ST-JEAN-PORT-JOLI, P.Q., CANADA

Distance de QUEBEC 58 OTTAWA 360
SHERBROOKE 200 MONTREAL 220
EDMUNDSTON, N.B., 142 TROIS-RIVIERES 146

Un mille à l'ouest du village LEONARD BOURGAULT

COURS UNIVERSITAIRE

Doyens, déjà doyens de la rec, et nous n'étions qu'en Belles-Lettres! De la salle, c'était notre dernière année à l'étude des grands, au dortoir commun, tous éparpillés parmi les gars de la troisième commerciale et de versification. Quand même, notre première année du cours universitaire nous apporta beaucoup de joies et d'espoir devant la perspective de monter au corridor dans quelques mois.

Sorties de classe, petites permissions, faveurs du directeur, on se connaît davantage, on prend contact les uns avec les autres. Un cahier de classe jette une note de gaieté et permet de nous mieux aimer, et devient ainsi un souvenir précieux de ces années de jeunesse.

Enfin, la Société-Match naît; les équipes s'organisent, et voilà les audacieux B.L. aux prises avec les Rhéto. Mais mai intervient avec la date de la sortie. On se sépare chacun de son côté. Plusieurs se retrouvent dans des camps militaires d'une autre province, d'autres s'exilent à la Baie de l'Oie, et d'autres encore un peu partout.

La première marche est gravie nous allons nous retrouver en Rhétorique dans quelques mois.

★ ★ ★

Septembre! que d'anxiété! que de brouhaha! On nous accepte au corridor des Sages. Nos espoirs sont comblés; mais on nous apprend de bonne heure à garder le silence en ce lieu de pénitence. MM. Les Finissants du temps nous trouvent bien incommodants. Tant pis, on nous remarque, et l'on en vient à conclure que la Rhétorique est une classe active qui contraste avec les petits vieux de la Philo junior.

C'est la plus belle année de notre cours. Les Latins, les Classiques, les mathématiques, l'astronomie, nous tiennent en haleine.

C'est l'année des romans qui ne seront jamais publiés, mais qui demeurent comme un gage de nos activités littéraires. Un roman, nous pouvons affirmer maintenant, combien de travail cela requiert.

Et puis, avec la fin de l'année, c'est le *conventum* qui n'aura pas lieu pour ne pas déroger à la coutume! !!

Mai nous lance dans l'organisation des fêtes du Bicentenaire Acadien. La Rhéto conduira son char allégorique représentant les journaux Acadiens.

Enfin deux confrères remportent le débat Rhéto-B. L.

Mais voici que l'Université ferme ses portes. C'est la fin des humanités. Demain, nous serons philosophes!

★ ★ ★

Eh! oui, ce rêve depuis si longtemps caressé, être en Philo, savoir beaucoup de choses, passer pour des Sages. . . Nous y voilà! Tout n'est pas rose; les illusions se changent vite au contact de la réalité.

La philosophie nous talonne de ses définitions de la définition; la chimie nous empoisonne; et la biologie nous intrigue énormément. Dissection de tous les "Phyla", conjugaison des cellules; titrages et analyses un peu longues et mystérieuses parfois

de solutions infestées de métaux absents. Il faut en vain faire barboter dans le H₂S jusqu'à ce que l'on tombe. . .notre ami le colonel en sait mot!

La St-Thomas nous permet de faire valoir nos talents artistiques dans le Médecin volant de Molière.

C'est l'année de l'exécution de Deming, ce pauvre gars qui n'avait pourtant rien fait de mal, si non causé bien des cauchemars aux philosophes. Pas de pardon; le jury s'est montré ferme: "pendaison jusqu'à ce que mort s'en suive."

Et avec la fin, s'amènent les honneurs pour l'Université. Plusieurs de nos confrères ont leur large part dans tout cela, soit dans la chorale avec le trophée Lincoln, ou la troupe artistique qui remporte pour la troisième fois le trophée Calvert discerné à la meilleure troupe amateur des Maritimes.

Les examens, déjà les examens qui nous annoncent que bientôt nous serons les Finissants de L'U.S.J.!

★ ★ ★

Nous y voici au terme du cours universitaire, terme d'une première escale avant la grande aventure. Les Finissants commencent tôt à se distinguer. Déjà on les remarque par leur esprit qu'on se plaît à qualifier de "supérieur". Mais quand même, il faut les subir ces 34 Séniors qui ne sont pas des moindres.

L'initiation des Juniors. Que de craintes et d'émois pour rien! Tout se passe dans l'ordre, dans la cité romaine, (car nos cadets ont revêtu un drap blanc et des chaussures biscornues). Les punitions nous réconfortent. On les sent capables de tenir le coup et de passer au rang des Sages. Pour sa part, la Rhéto, toujours soumise, peinture la rec du corridor. C'est une réalisation des Finissants; ils ont su faire exécuter les travaux en s'attribuant la gloire.

Mais ils ne s'arrêtent pas là! Novateurs, les Finissants instituent le trophée Bourassa qu'ils réussissent à payer d'eux-mêmes; et non contents d'avoir fourni au débat Séniors-Juniors un si beau joyau, ils s'en emparent en remportant les honneurs du concours oratoire.

Noël! c'est la soirée d'adieu. Soirée de gaieté organisée par les Finissants avec le concours de leurs confrères cadets. Novation encore, on distribue des cadeaux au père supérieur, aux maîtres, aux présidents. C'est une réalisation: les Finissants.

Et c'est déjà la dernière partie, le bacc qui s'en vient, la physique qui s'obscurcit, la crainte de l'échec mêlée à la joie de la graduation.

La mosaïque, la revue des Finissants, activent les liens entre les électeurs et le cabinet. Nouveauté en tous genres, ce sont les Finissants, qui tiennent à laisser un bon souvenir à leurs maîtres, à leurs confrères, et veulent rafermir les liens d'amitié qui les unissent à leur Alma Mater.

Ave Maris Stella! louons la Vierge notre Mère si tendre qui a fait de nous des gars généreux et qui a permis que ses fils découvrent enfin les masques de la vie en comprenant leur mission.

J.C. Dionne



RICHARD MURCHLAND

Debec, N. B.



Best Wishes

Atlantic Wholesalers Ltd.

WHOLESALE FOOD DISTRIBUTORS

HEAD OFFICE: SACKVILLE, N. B.

24 Branches in the Maritimes

Friends, classmates, students, lend me your ears;

I come to explain Murchland, not to praise him.

Richard Murchland can certainly not be compared to Caesar because doing so, would be shaming such a man known as either Dick or Murch. Dick is an individual, quiet and good-hearted man. His motto is "taking it easy". In school work, without being careless, he never seems to get excited. Before writing an examination, he'll retire to his easy chair, light his pipe and go straight to his hobby which is reading.

Murch is by no means a "Jack of all trades and master of none". In sports, he is quite a renowned figure on the college campus. He tried everyone of them and his only misfortune was in hockey; but his attempt was not all in vain because he succeeded in making the fans roar with laughter.

There are two things in which man will always be delighted; eating and sleeping. As for Murch, these are daily necessities. Being a good-hearted man, he feels obliged that he must keep the bakeries in business. So, you can well imagine the consequences. As for sleeping, Dick usually doesn't let his classes interfere with his daily naps.

Nothing is a problem for Murch. He considers his periodic walk in Moncton a necessity. But at times, like all college boys, he's out of money. Nevertheless, without hesitating, he hitch-hikes to Moncton with only two measly cents in his pockets. I never did find out why Dick liked to go walking in Moncton but it seems to me that the scenery here at St. Joseph's is just as nice as the one in Moncton. What is the reason? Could it be the fair sex?

If ever there was a Happy-go-lucky fellow, Dick fills this spot. He has never suffered a disappointment for the simple reason that he never has attached much importance to any one thing.

"The evil that men do live after them;

The good is oft interred with their bones;"

If it is so, Murchland will have the misfortune of being quickly forgotten.

Compliments du:

DR EDGAR GIROUARD

SPECIALISTE EN CHIRURGIE GENERALE

336 High St.

Moncton, N.-B.

Félicitations au Finissants

**LA CAISSE POPULAIRE
DE MEMRAMCOOK, LTEE**

ST-JOSEPH,

N.-B.

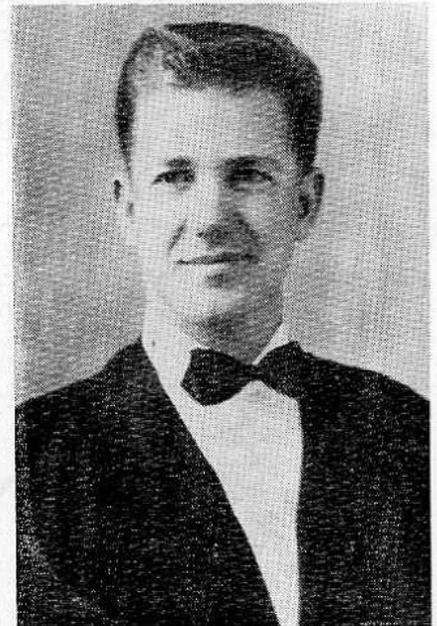
Les biographes de Marley s'accordent à relater qu'un jour, souffrant de maux de tête, le frère Normand aidé de ses lunettes magiques perçut à l'intérieur du cerveau d'Alison tout ce qu'il fallait pour le décrire en quelques lignes.

Il y vit d'abord, une Caisse Populaire sur laquelle était écrits ces mots: "n'y touchez pas!" puis plus avant, il découvrit une agence: Time & Life Magazine; un juif en train de vendre un vieux Plymouth au barbier du collège; un officier de Sa Majesté monté à bicyclette; un livre d'algèbre tout jauni; une paire de ski; une balle de croquet; un tennis sans filet; une échelle de pompier suspendue à un lit deux étages; les fonds de classe des Finissants; et tout au fond, il y aperçut une image de l'Ecole Apostolique, un Financial Post, un livre d'économie domestique, une fille de la cuisine, deux cactus, un horaire de la ligue de hockey des béquilles, et enfin, un violon et une guitare.

Intrigué, l'infirmier voulut connaître la cause de ses maux de tête. C'est alors qu'après avoir fouillé de fond en comble, il constata, ô surprise! que Marley avait de logé dans le cerveau entre la matière grise et la vacuum, un bouton Lacordaire sous une bouteille de whisky.

Mais la chose ayant été tenue secrète, l'Association de l'abstinence dû le charger d'affaires auprès de ses confrères les plus enjoués. Résultats: trois chefs imminents parmi les Finissants: Yvan, Ti-Jos, Moyen, dont le volontariat lacordaire émeut grandement leurs confrères.

Nothing like a Jew!.....



ALISON MARLEY
Cocagne, N.-B.

Congratulations on your Graduation:

FINE'S LTD.

751 Main Street

Moncton, N. B.

CONGRATULATIONS TO THE GRADUATES:

MONCTON PLUMBING
& SUPPLY COMPANY LIMITED

PLUMBING, HEATING, AND VENTILATION CONTRACTORS

558 MAIN STREET

— MONCTON, N. B.

COUP.

prés

LA PARADE D

34 ELEVES QUITTENT LA CABANE

Vous les trouverez ici à leur meilleur. Une simple biographie ne suffisait pas à faire connaître les Finissants.

Au numéro, correspond un nom. Essayez de deviner! On trouve les réponses, page 34.

Les caricatures sont de Pa-Paul

10 —



1 —



2 —



3 —



4 —

5 —



6 —



7 —



D'OEIL

ente

ES VEDETTES



34 STUDENTS LEAVE THE CAMP

You will find them here at their best. A humorous biography was not sufficient to give a complete description of the GRADUATES.

To each number corresponds a name. Guess!
Answers are given page 34.

The caricatures were done by Pa-Paul

8 —

9 —



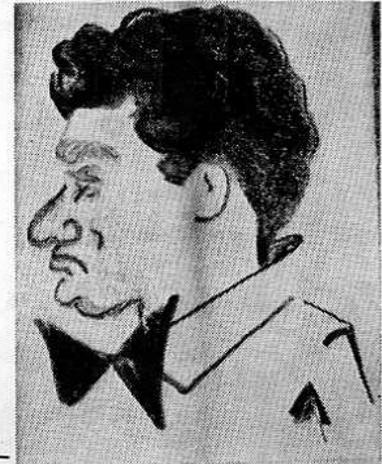
11 —



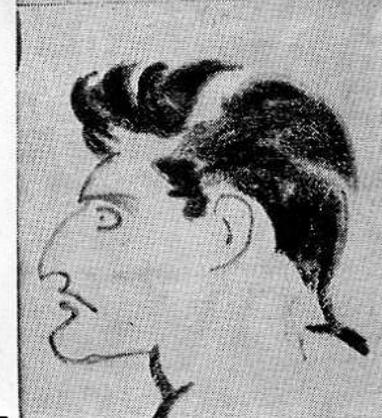
12 —

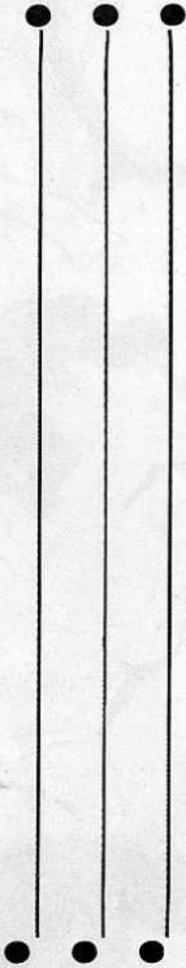


13 —

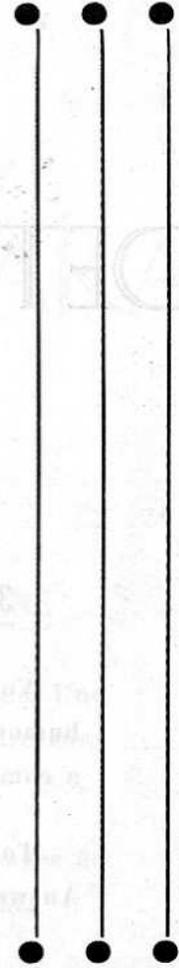


14 —





15 —



16 —



17 —



18 —



19 —

20 —



24 —



28 —



21 —



25 —



29 —



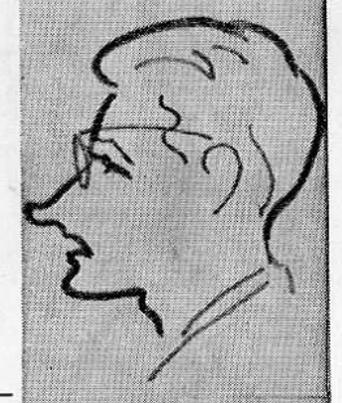
22 —



26 —



30 —



23 —



27 —



31 —



Réponses . . . Answers

- 1—Ralph Stephen
- 2—Armand Lapointe
- 3—Fernando Boudreau
- 4—Antonio Jean
- 5—Jean Moyen
- 6—Yvan Albert
- 7—Alfred Robichaud
- 8—Alisson Marley
- 9—Normand Robichaud
- 10—J. C. Dionne
- 11—Léopold Léger
- 12—Eugène Richard
- 13—Georges Parent
- 14—Joseph Doucet
- 15—Jacques Gagnon
- 16—Armand Gaudet
- 17—Bernard Babineau



33 —



34 —



32 —

- 18—Gilles Bélanger
- 19—J. M. Beaulieu
- 20—Hermel Léger
- 21—Nap. Beaulieu
- 22—Ray. Losier
- 23—Alfred Landry
- 24—Gérald Gosselin
- 26—Ric. Murchland
- 25—Robert Renault
- 27—Louis D'Aigle
- 28—Gérald Aucoin
- 29—Louis Henry
- 30—Réal Chiasson
- 31—Ray. D'Astous
- 32—Donat Brun
- 33—Alcide LeBlanc
- 34—Joe Higgins

Mes jeunes années . . .

(Suite de la page 25)

L'estomac en échappe, je m'exquival quelque temps afin de pourvoir à ma toilette, car j'espérais sortir avec la plus jolie . . . Alors, seul avec mon miroir je soigne ma toilette de mon mieux. Mais ma troisième vague ne voulant pas tenir en place, je saisis sur une tablette un pot de "Briclyne" quelconque. Voilà—tout s'arrange bien! J'allais retourner à la cuisine, lorsque jetant à la glace un dernier regard de vanité Ah malheur! désastre! imbécilité! qu'est-ce cela? mes cheveux s'étaient raidis tout à coup et me voilà avec une tête de porc-épic! C'en était assez! ma soirée mon avenir. etc. Vite, une douche! C'est ce que je fis. Mais mes cheveux ayant la propriété de perdre leur beauté lors d'un bain, je dus passer la soirée à me faire espionner par les membres de la famille étonnés de ne pas me revoir avec la même perruque.

Meilleurs voeux de succès,

AURELE YOUNG

ECONOMISTE

St-Joseph,

N.-B.

Félicitations aux Fénissants,

NADEAU & NADEAU LIMITEE LIMITED

AMEUBLEMENT SCOLAIRE — SCHOOL FURNITURE

ST-FRANCOIS DE MADAWASKA,

N.-B.

Félicitations,

A. D. LEGER

MARCHAND EN GROS — WHOLESALERS

MEMRAMCOOK-OUEST,

N.-B.

Mon cher grand;

Il m'arrive souvent, quand je suis seule, de penser à toi, à ton avenir; je m'arrête à songer que déjà cette année tu finiras ton cours classique. . . et cette pensée me remplit d'inquiétude. En effet, mon grand, j'ai peur, j'ai bien peur que tu ne sois pas prêt à te lancer dans la vie. . . ton père et moi serions d'avis que tu poursuivies ta philosophie.

Oh! Tu sais, mon Gérald, cela peut te sembler enfantin mais c'est souvent, je crois, la tendance d'une mère de regarder son fils, devenu homme, comme le petit enfant qu'il fut. . . Peut-être es-tu vraiment plus prêt que je ne le crois, peut-être en est-il ainsi. . . et certains faits, certaines considérations me font croire que tu l'es réellement. En effet, tu es capable de grands idéaux, de grandes passions. . . Je me rends compte de plus en plus, depuis quelques années que tu as été mûri par toutes sortes d'épreuves qui t'ont assailli.

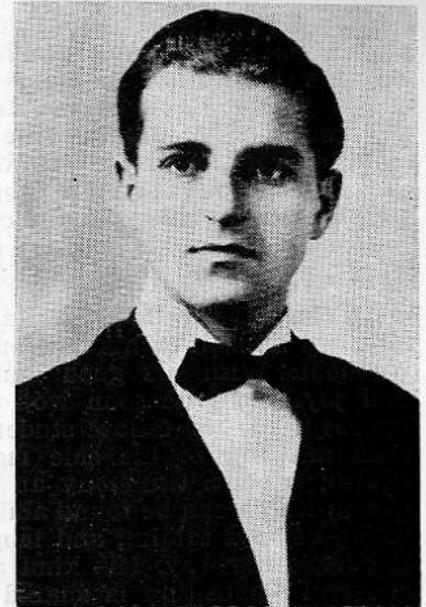
Je me souviens encore de la joie, de la fierté, que j'ai éprouvées il y a deux ans, lorsque j'appris que ton vieux sang français s'était mis à bouillir dans tes veines et que tu avais acquis un attachement pour **la France** qui tenait du fanatisme et de la passion. Sans doute, était-elle **Surely** très digne d'une telle flamme jusqu'au jour où elle s'allia à **Il Donna**, ton plus grand ennemi. Ce fut là, mon grand, ta première grande épreuve. . . épreuve qui te brisa le coeur. . . mais pour peu de temps! Les blessures des coeurs jeunes se referment vite. . .

Puisque, quelques mois plus tard, tu m'écrivais et me disais, joyeux: "Mommie! I'm in a **New Town now!**" J'étais contente que ta première grande déception ne t'aie pas plus brisé et je me suis dit: "sa force de caractère le sauvera, car il a de bons nerfs!" Et puis, la façon, le ton, dont tu me parlais de la petite **Colline** où tu allais t'ébattre m'intrigua d'abord. Tu la décrivais avec des mots si rares, des mots si remplis de musique, des mots si "verbiaux" que j'ai cru un temps que mon plus grand rêve serait réalisé, j'ai cru, que j'avais enfanté un futur poète. . . Tu l'aimais tellement la petite colline. . . Mais une **Carence** intervint dans ta vie et celle de ta petite Colline. . . et, ta Collinette fut tellement affectée par cette carence qu'elle perdit pour toi tout attrait. . . même si déjà, un ministre du Seigneur avait reconnu officiellement ce noble sentiment naturel pour ta Colline chérie. . . Je maudis encore cette **Carence** qui a changé le destin de mon fils.

Malgré tout, mon grand, tu as de belles, de grandes qualités, celles de ton père et de ta mère réunies en un seul, et, quoique tu entreprennes, quoique tu fasses, tu auras du succès assurément. . .

Ta maman qui t'embrasse bien tendrement.

Les saints de la colline



GERALD AUCOIN
St-Louis, N.-B.

Félicitations

S. O. LeBlanc

Marchande Générale

College Bridge, N.-B.

PROPAGÉ GAS FOR COMMERCIAL INDUSTRIAL DOMESTIC USES

SUMNER PROPANE GAS LTD.

376 ST. GEORGE ST.

PHONE 2-3317

MONCTON, N. B.

Compliments of,

Cadman's Funeral Home

Distinctive Services — Serving all Faiths

114 ALMA ST.

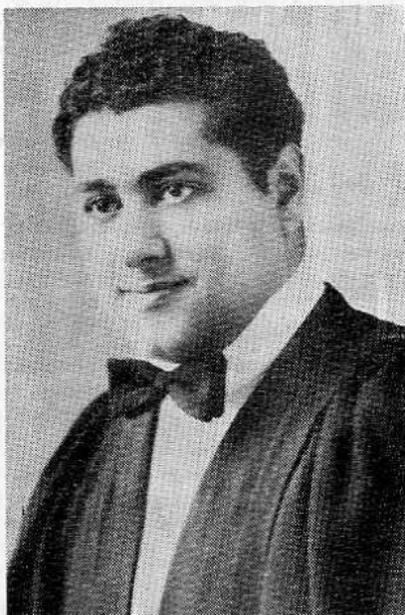
DIAL 4-5004

MONCTON, N. B.

The doors of U.S.J. opened wide in the fall of 52, and in stepped a six foot four, two hundred and fifty pound native of St. John known as Ralph John Stephen. To this institution he came to challenge the B. A. course. Like a determined mountain climber standing on the ground viewing the treacherous summit above Ralph perceived his goal and courageously began his journey upwards.

As the days rolled by Ralph adjusted himself to his new environment. With his good humor and joyfulness he soon won the approval of his fellow students, thus drawing to his side many lasting friends. On many an occasion Ralph can be found amid a group of boys talking and laughing as is his way. His kind and cheerful disposition is shared by all who wish to join him in a conversation or any other such meeting. To come out of an argument victoriously with Ralph is a near impossibility for he generally argues till he proves his point or talks his way out of it.

At 20, more than 250 pounds



RALPH STEPHEN

St. John, N. B.

Examination time rolls around and it is then that one can find Ralph sitting quietly at his desk with numerous open books before him. In such a position will he remain until he is confident he has the subject under control. He rarely casts aside an opportunity to eat or to get dressed up, daily humming a tune as he does so.

In the sporting world, during his sejour here, Ralph proved himself a dangerous man with the bat, an unmovable brick wall on the gridiron and an agitating guard on the basketball court. To be brief let it suffice to say he excelled in football and took a whirl at the rest of them. With his powerful tenor voice he joined the famed U.S.J. choir in the year of 53.

After his graduation Ralph will be on his way to some new and different way of life wherever he goes and whatever he does we of St. Joseph's University wish him all the success and happiness he is so deserving of.

With Our Congratulations And Good Wishes

**MOOSHEAD
BREWERIES LIMITED**

Lancaster, N. B.

Annonces classifiées

"Jeunes filles de sang RH négatif, si vous êtes en quête d'un époux de même catégorie de sang que vous, voilà pour vous une merveilleuse occasion, voici pour vous un prospect qui est à votre recherche.

Qualités du sujet:

Outre cette particularité de son sang que plusieurs lui envient, Louis a de nombreuses qualités qui feront de lui un modèle de mari.

D'abord, de par ses nombreuses aptitudes intellectuelles, Louis est appelé à devenir un professionnel brillant. Il aime aussi beaucoup les enfants et espère avoir une nombreuse progéniture, qui, sans doute saura lui faire honneur.

Louis a aussi un talent remarquable pour le Rock'n Roll qu'il a appris en un peu moins de cent heures de cours donnés par le célèbre Elvis Pelvis pas pressé... donc inutile d'insister!

Jeune homme, éminemment sympathique, il a perfectionné ces dernières années ses méthodes de femme de ménage sous le regard vigilant de Gilles, sa douce moitié de chambre... Un état dans un état, une chambre dans une autre chambre... ce que c'est que d'être seul quand on est deux...

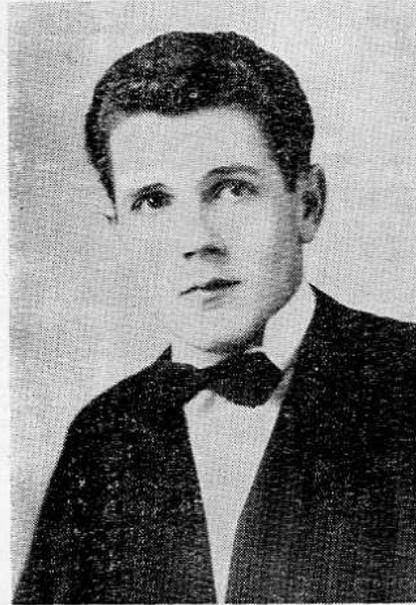
Ce ne sont là que les qualités originaires de la science de Louis, qui à vrai dire sont quelque chose extrêmement négligeables si on les compare à celles acquises par expérience, celles qui découlent immédiatement de son expérience... En effet depuis septembre Louis, se répète comme mot d'ordre, trois fois par jour: "Servir!" et il sert les religieux au réfectoire. En qualité de Waiter discret mais attentif, le patient en question est à même d'apprendre un lot de choses que le commun des philosophes ne savent pas, aussi peut-il publier, chaque jour, un bulletin de nouvelles pour les gars de la Rec...

Le sujet de plus, possède un physique des plus agréables... cheveux ondulés, barbe forte, épaules carrés, grandeur respectable, agilité surprenante, il a de quoi constituer une annonce de vitamines D.

Inconvénient du candidat:

Le type en question n'a malheureusement pas seulement des qualités, il est en effet un type violent, coléreux et s'enflamme vite dans les discussions. Jeunes filles qui n'aimez pas les discussions, n'entrez pas sur les rangs, car Louis qui a la parole en bouche et des idées plein la tête vous

L'enfance en exil



LOUIS HENRY
Mont-Louis, P.Q.

fera vite oublier les arguments préparés.

De plus, le candidat est très versé dans la psychologie féminine et il saura découvrir promptement les choses que vous voudriez lui cacher... en effet on l'a vu, ici, déduire, après avoir examiné les jolies mains et les pieds mignons, seules parties observables, de la petite servante des Pères, on l'a vu déduire, dis-je, qu'elle devait être charmante dans son ensemble... et c'est ce qui en était quand on est allé aux preuves.

Pour avoir le Physique qu'il a et surtout pour le conserver, Louis est condamné à faire des exercices de gymnastique tous les soirs à 9.45 hres... Alors les aspirantes doivent pouvoir patienter quelques minutes avant de se mettre au lit le soir.

Malgré tout, Louis est encore, celui de nous qui a une personnalité des plus remarquables, et ceux qui l'ont connu garderont de lui un très agréable souvenir, tant son aménité et sa grandeur de coeur nous l'ont fait apprécier les quelques années qu'il fut avec nous. Aussi lui souhaitons-nous, beaucoup de succès dans la société qu'il aura à affronter dans quelque temps.

Michel Denis

Meilleurs voeux de succès,

Me CLOVIS GAGNON, N.D.

DEPUTE DE MATAPEDIA

Sayabec, P. Q.

Compliments to the Graduates,

Renault's Groceteria

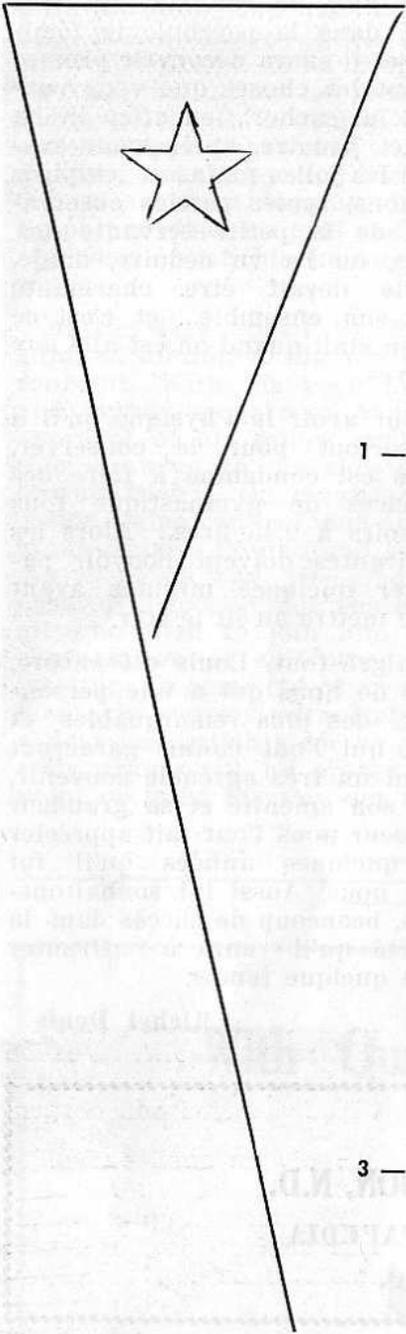
Please Serve Yourself

Pay As You Leave

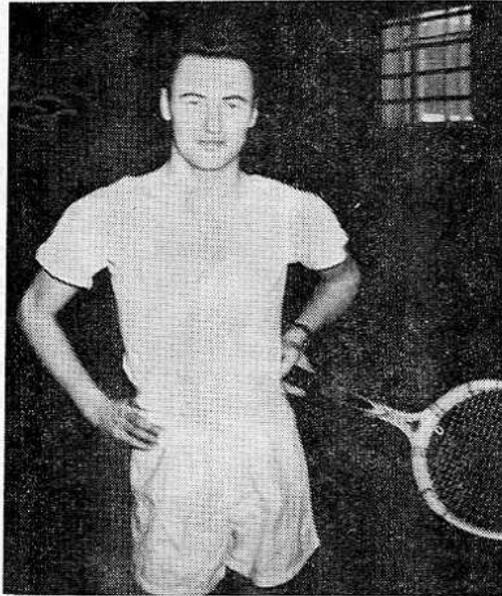
136 Walter St.

Campbellton, N. B.

SPORTS . . .



1 —



2 —



3 —



4 —



Photo (1): J. M. Beaulieu;
(2): Réal Chiasson; (3): Fer-
nando Boudreau; (4): J. C.
Dionne; (5): Les Joueurs de
Poker.

5 —



ET VEDETTES . . .



2 —



1 —

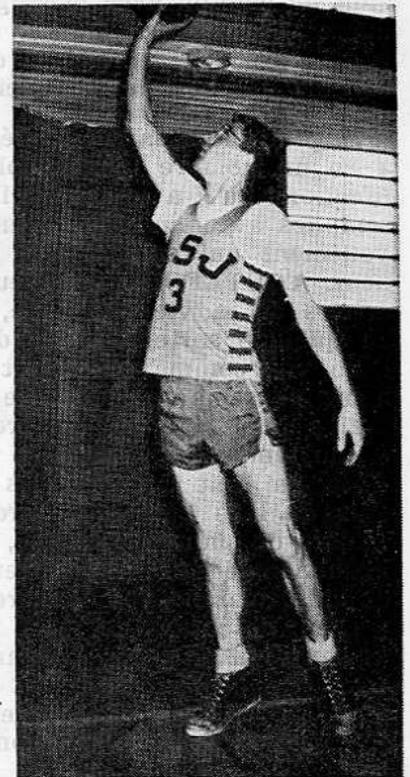
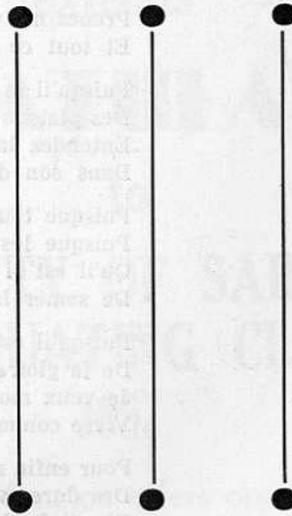


3 —

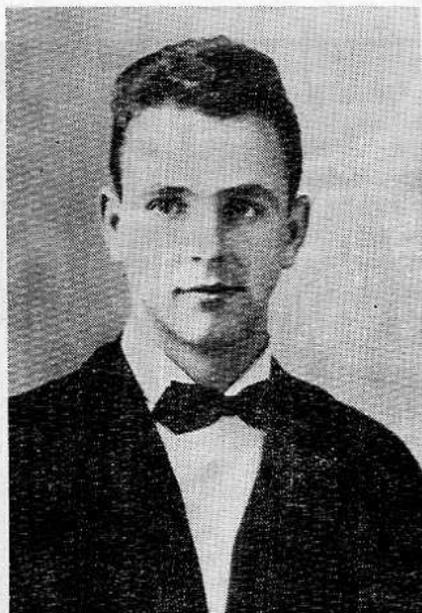
Photo (1): Ray. Losier et F. Boudreau; (2): Nos joueurs de Football; (3): Nos Comets; (4)' Ray. D'Astous; (5): Richard Murchland.



4 —



5 —



EUGENE RICHARD
Rogersville, N.B.

“Aie! Le Jeune là-bas de ious-
que tu viens toà?”

—Hje vians de Rogersville, pis
j'ai pas peure d'un “enter-cri
d'Lion” de vous autres.” Il s'agit
du Lieutenant Richard, comman-
dant de peloton avec le vingt-te-
douze en Allemagne dans la com-
pagnie des pas peureux et de la
brigade des bottines bien cirées.

Eugène dans sa vie collégiale
a eu un nombre incalculable de
fonctions qu'il a toutes d'ailleurs
remplies avec un zèle et un dé-
vouement qui sont à son hon-
neur. TOUTEFOIS, il a eu en
dehors de sa vie collégiale, qui,
en quelque sorte était sa deux-
ième vie, comme qui dirait son
habit de semaine... une vie mi-
litaire dans l'ère la plus prospère,
du temps des soldats de fer...
(ceux qui ont remplacé les sol-
dats de bois puis plus tard les
soldats de plomb.) Eugène, tout
le monde le sait “went overseas
to fight against” les dangereuses
poches de bran de scie qu'il
transperçait de sa baïonnette
avec une bravoure qui fut sou-
vent qualifiée de téméraire par
ses supérieurs et compagnons de
front..

Le jeune Richard s'est aussi
beaucoup signalé dans son en-
fance dans les batailles d'escar-
mouche, et l'on dit que dès son
jeune âge l'on remarquait chez-
lui la présence du génie mili-
taire... en effet ne livrait-il pas
une guerre implacable au bar-
reaux de sa couchette? (c'est là
une confidence de sa mère qui
avoue avoir eu beaucoup de dif-
ficulté à faire l'éducation du jeu-
ne lion.)

L'on se souvient parfaitement
par ailleurs qu'en Rhétorique Eu-
gène était le grand chef de la so-
ciété nocturne appelée “main
Noire” qui troublait si souvent
notre sommeil et nous jouait de
si vilains tours. . . Louis Henry
s'en souvient très bien. . . Plus
tard, en Junior le lion, un soir,
ayant oublié tous les tours magi-
ques de s'orienter appris dans
l'armée, s'écarta même dans le
petit bois en avant de l'universi-
té... Aventure peu banale, n'est-ce
pas?

Outre celà, Richard est aussi
appelé à devenir un grand artis-
te. . . quelqu'un nous a rapporté
qu'il a fait ses débuts l'été der-
nier avec Murielle Millard dans
“Tarara Boum Die” au Casa
Loma dans la Métropole cana-
dienne. . . Tout le monde sait par
ailleurs qu'il fut appelé à agir
comme maître de cérémonies lors
du dernier carnaval à St-Joseph
et qu'il fait partie de la troupe de
l'U.S.J. cette année.

Breuvage préféré: 2oz. de café, 1/4
de lb. de sucre, 2 oz. de bière, 2
cuillères à thé de catsup, le
tout bien mélangé.

Manie: Parler en Allemand avec
Gagnon.

Aventure mémorable: Payer une
bouteille de Champagne 40.00,
en France.

Lecture préférée: La Pie.

Rêve: Parvenir à connaître plus
de vieilles filles que Moyen.

C.O.T.C.

RESIGNATION

Puisqu'il le faut, mon Dieu,
J'accepte les souffrances de la vie.
Adieu, plaisirs faux, adieu!
De toi j'ai été trop longtemps ami.

Puisqu'il le faut mon Dieu,
Se sauver ou perdre le paradis,
Je préfère souffrir en ces lieux
La haine de tous les hommes pervers.

Puisqu'il le faut mon Dieu,
Oublier les êtres qu'on a chéris,
Prenez ma vie, mon espoir malheureux
Et tout ce qui m'est cher aussi.

Puisqu'il le faut, mon Dieu,
Des plaisirs avec les femmes faire fi,
Entendez la prière d'un malheureux
Dans son désespoir attendri.

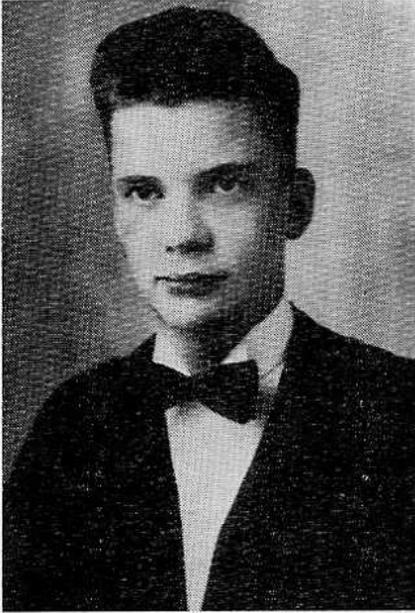
Puisque tout ici-bas n'est que contradiction,
Puisque les malheurs poussent comme des champignons,
Qu'il est si dur de pratiquer la charité
De semer la grâce à nos côtés,

Puisqu'il est un Dieu dans son ciel couronné
De la gloire des anges qu'on entend chanter,
Je veux moi aussi goûter de cette joie infinie,
Vivre comme ceux dont à tord on se rit,

Pour enfin mourir dans la sainteté
Des dures vertus difficiles à pratiquer.
Et s'il le faut, mon Dieu,
J'expirerai, pêcheur, en ces lieux!

Jean-Claude Dionne

a friend of friends !



JOSEPH HIGGINS
St. John, N. B.

A native of St. John, N.B., Joe made his debut at St. Joseph's University in September of '52. As a captain soon adapts himself to a new ship, Joe made a quick survey of his surroundings and, making the best of the given situation, quietly resigned himself to our way of life.

Arriving here a complete stranger, he did not remain so for long. Having a natural disposition to make friends and help people, a fellow student once asked him if he at least disliked one person in this world, to which Joe calmly replied, "Friend, I have never as yet met a person which I did not like."

It is often that you'll see Joe walking down the corridor humming a tune (he's in the choir) with a coke in one hand, the other in his pocket. Having a good sense of humor, he knows how to take as well as play a joke. However, never get into an

argument or you'll end up on the wrong end of the stick. But you will leave knowing that you have learned something.

He does not participate in many sports but he'll always be seen on the sidelines cheering for the Alma Mater. The most remarkable thing about Joe is the manner in which he handles a problem. From the beginning of his college life he has come up against many obstacles but has faced and solved them with the acuteness of a general. As a result he was elected president of St. Patrick's Society, an honor reserved to a senior student only and a position requiring his kind of talents.

No one can tell what the future holds for Joe, but we are confident that if he copes with his problems as he had coped with them in the past, he will be a success.

THE CORPORATION OF THE CITY OF MONCTON

extends

CONGRATULATIONS

to

THE UNIVERSITY OF SAINT JOSEPH'S GRADUATING CLASS

1957

We believe the City of Moncton offers opportunities in the many skills you have acquired and we hope that many members of this Class will choose to pursue their future as citizens of this Community

THEATRE... ♦ ♦ ♦



1 —

Photo (1): Gérald Gosselin dans une scène de l'Avare de Molière.

Photo (2): Géronte (Gérald Gosselin) avec Zerbinette (Gracia Després) dans les Fourberies de Scapin de Molière. C'est dans ce rôle, que Gérald a remporté les honneurs du meilleur acteur du Nouveau-Brunswick.



2 —

Photo 3): Les Philosophes dans le Médecin Volant de Molière.



3 —

Photo: J. Turcotte, P.A.A.

ET ARTISTES!!!



DOCTEUR KNOCK



LA CHORALE MIXTE — USJ & NDA

QUESTIONS

- Qui est le finissant le plus intelligent?
- Qui, durant tout son cours fut le désespoir de ses professeurs?
- Qui, toute sa vie, fut le cauchemar de sa mère?
- Qui considérait ses soeurs comme une compagnie de finances?
- Qui, en versification, arriva ici sur des béquilles?
- Qui a entretenu des relations avec une certaine "Racine Verte"?
- Qui est le sosie de monsieur Fontaine?
- Qui a répandu une couche de papier journal de deux pieds de haut dans la chambre des Trois Mousquetaires?
- Qui a dit, assistant à des funérailles: "Chanceux! Il s'en va dans une bière, entouré de six porteurs et les vers l'attendent là-bas?"
- Qui a fait ses deux années de philosophie dans son lit?
- Qui en Junior, a demandé pour retourner une semaine à la Rec?
- Qui se sert du crédit des autres pour acheter à la canteen?
- Qui a inauguré un mouvement anti-lacordaire à l'université?
- Qui fut surnommé: "Florida Freddie & his Fruit Boots"?
- Qui est l'auteur de la peinture: "La Marie à Jos."?
- Qui s'est édifié une réputation militaire à "Wasaga Beach"?
- Qui est le meilleur baryton de la Chorale?
- Qui a changé l'orientation de Jos?
- Qui fut président de la société liturgique en 55-56?
- Qui harmonise les Hit Parade pour les "Monotones"?
- Qui accompagnait Eugène dans ses débuts au "Casa Loma"?
- Qui est l'auteur de: "Joey! Joey! Don't let me down."?
- Pour qui Robert prend-t-il des notes?

Réponse(s)

L'infortuné Armand Vite Lapointe

Chanson préférée: "A qui le petit coeur après neuf heures?"

Hobby: Visiter ses confrères pendant les heures d'étude.

Apéritif: Deux doigt de Rhum (entre le pouce et l'auriculaire) dans le fond d'une chaudière.

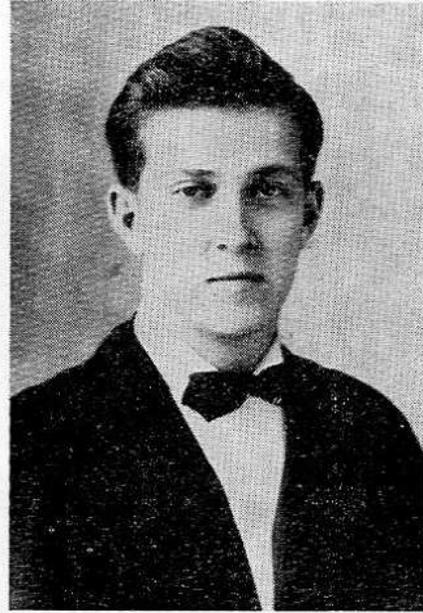
Vaine tentative: Perdre son excellence par exprès.

Invention à son crédit: Système de téléphone entre sa chambre et celle de Donat.

Record à battre: Se lever moins de deux matins par semestre.

TI-BERT

les mauvais maîtres...



ARMAND LAPOINTE

Dalhousie, N.-B.

Hommages aux Finissants:

Bélanger et Roy

ARCHITECTES

EDIFICE L'ASSOMPTION

Moncton, N.-B.

Félicitations de:

PICHETTE & PELLETIER

BARRISTERS, SOLITORS — AVOCATS, NOTAIRES

Case postale
P. O. Drawer

Edmundston, N.-B.

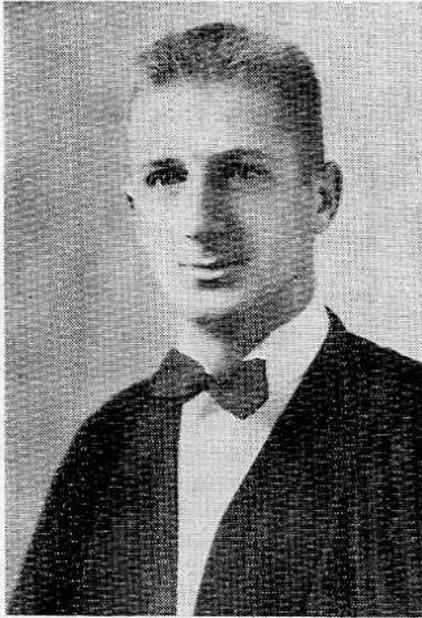
Compliments de:

V. A. LANDRY

**SERVICE RADIO - TELEVISION
QUINCAILLERIE**

St-Joseph,

N.-B.



ALCIDE LEBLANC
Ste-Anne, N.-B.

“Uti non abuti.”

Ces trois mots que plus tard, Alcide fera graver en lettres d'or sur la cheminée de son foyer, ou, sur le dos de son bréviaire, selon la route qu'il suivra. . . sont très suggestifs; toutefois, il est à craindre qu'ils ne suggèrent pas tout à fait l'abus dont il faut parler. . . En effet, Alcide ne boit pas trop, ne fume pas trop, mange beaucoup mais n'abuse pas si ce n'est dans les concours de crème glacée qu'il prend avec Robert. . . Ah! Ces deux-là, ils sont toujours à se combattre. . . Imaginez! Ils en sont à se battre, à parier sur le minimum d'étude à fournir pour arriver à passer les examens. Et c'est précisément là que réside l'abus d'Alcide. . . Alcide passe son temps à flâner, à dormir, à s'amuser (sans trop d'effort, évidemment) enfin, à tuer, à gaspiller son temps et celui des autres. . . surtout pas celui des professeurs. . . En un mot, Cicéron, ainsi qu'il fut méchamment et malicieusement surnommé par des confrères désobligeants est un modèle de paresse, d'oisiveté et d'inertie (du latin “inertia”: sans mouvement). De sorte que malgré son nom d'a(1)cide il donne

plutôt l'impression d'une base tellement il est stable.

Alcide pourtant est un gros homme et il a la poigne solide. . . Ti-Bert en sait quelque chose car il s'est fait serré une fois pendant un examen de physique parce qu'il refusait de donner une chance d'une trentaine de points pour cent à notre bon vieux Alcide. . . qui cette fois-là n'avait pas assez étudié. . .

LeBlanc, toutefois, depuis qu'il est en philosophie ne perd plus tout à fait son temps, car il cherche à se cultiver. Par exemple il idolâtre Molière pour son Avare avec lequel il a pris connaissance par le truchement de l'Avare lui-même (Gosselin), son meilleur ami. Outre Molière, Alcide connaît aussi très bien un de nos grands romanciers contemporains, bien plus un de nos confrères, Aucoin, qui n'a pas publié, il y a deux ans son roman intitulé: “Colline Chérie”. Il a aussi un culte fanatique pour Pascal, sans doute est-ce parce qu'il n'y comprend goutte. . . tut! tut! il faut se garder de juger Alcide et après l'avoir traité de lâche, de paresseux, d'oisif, on peut tout de même lui donner le crédit d'être intelligent. . .

“Alcide, disait un jour un professeur, si vous ne vous habituez pas à travailler, si vous ne prenez pas l'habitude du travail, vous ne réussirez jamais à l'université.

— Peuh! lui répondit Alcide, je n'ai qu'à n'y pas aller et à rester ici pour enseigner. . .”

Malgré tout Alcide trouve encore le temps de faire du sport, il a même, deux années consécutives, gardé les buts pour les béquilles du Corridor. . . Durant les saisons mortes pour lui, c'est-à-dire, le printemps, l'été et l'automne, Alcide joue du “Hand-Ball”.

Et parfois notre Cicéron s'oublie jusqu'à descendre la côte certains dimanches soirs pour aller voir l'atomique Elvis à la télévision et en même temps faire un petit brin de cour aux moins jeunes filles du village.

Adieu, Alcide, modèle, bon diable, studieux et surtout peu embarrassant. . .

Hobby: Apprendre par coeur les Pensées de Pascal.

Rêve: Trouver un mauvais syllogisme dans St-Thomas.

Crainte: Perdre son excellence.

Devise que nous lui proposons: “Uti non Abuti.”

Best wishes to the Graduating Class



1299 Main St.

Moncton, N. B.

EXCLUSIF

LES VIOLENCES DE L'HISTOIRE

*Une Démocratie témoin de
l'exécution de feu H. G. Deming,
chimiste sans âme et sans raison.*

Les Philosophes l'ont condamné!

Les fanatiques l'ont défendu!

Deming, a payé, de sa vie, son crime.



Dans la rec, son corps repose en paix . . .

Photo J. Turcotte, P.A.A.

Il y a un an, à peine, H. G. Deming payait de sa vie son crime. "Que justice soit faite," s'étaient écriés le 12 avril dernier, les philosophes, après l'examen final en chimie inorganique. Et justice fut rendue par l'exécution de H. G. Deming dictateur insupportable.

Son corps suspendu à l'échafaud devint la risée générale de ses ennemis. Des télégrammes de sympathie et de condoléances nous parvinrent de toutes parts. L'Université Laval déplora sa perte; et combien nombreux les chimistes attristés qui vinrent lui témoigner leur désolation!

La nuit venue, il fallut inhumér le corps de la victime. Un ancien Pébergea jusqu'au lendemain matin, alors que ses restes funèbres furent exposés dans la rec du corridor.

A la cérémonie d'enterrement, précédée d'une oraison funèbre prononcée par un ami, un défilé de quelque 400 personnes prit place en la chapelle ardente installée pour l'occasion dans le vaste portique de l'Université.

C'est alors que surgit le Grand Prêtre tout de noir vêtu et dont le chagrin témoigna à tous une vive inquiétude. Bénissant les restes mortels du malheureux, l'homme d'Eglise s'en retourna à la sacristie pourvu d'une liste des plus dignes figures.

On transporta ensuite le corps du pendu au cimetière du corridor où deux orateurs de marque rendirent publiquement les derniers hommages au malheureux Deming.

En respect pour le défunt, les philosophes furent tenus de prendre un magnifique congé de classe de sciences de trois longs jours. . . on s'en souvient!!!

A. H. G. Deming, les FINISSANTS tiennent à l'occasion du premier anniversaire de sa mort, à offrir leur plus sincères félicitations. Au paradis des chimistes, qu'il repose en paix!

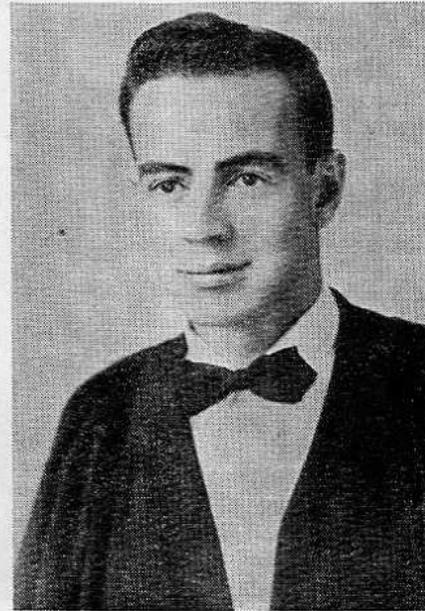
Les Finissants!

Un bruit de porte fermée violemment et puis . . . un autre bruit encore plus épouvantable de vitre fracassée. C'était plus qu'il n'en fallait pour rassembler sur les lieux de l'accident tous les habitants du corridor de la Sagesse. La cloche pour le lever du corps était sonnée depuis déjà une demi-heure et pourtant c'est ce dernier évènement surtout qui réveilla tout à fait les endormis, donc notre Hermel. Il était là, appuyé contre le cadre de la porte, de sa porte, contemplant avec ses yeux demi-clos les résultats de la force herculéenne du surveillant, fâché d'avoir été si brusquement tiré du lit, mais jubilant intérieurement de l'accident ennuyeux pour le surveillant, mais divertissant pour messieurs les philos.

Hermel en fut quitte avec le surveillant jusqu'à la fin de l'année, ce qui lui permit de méditer tout à son aise ses problèmes scientifiques, car Hermel est un grand savant, du moins en puissance, et tout ce qui touche à la science le passionne. Depuis quelques mois, fidèle disciple de notre professeur de science, il en est même arrivé à monter sur un plan très élastique une expérience servant à démontrer le fonctionnement des ondes transverses et longitudinales.

De plus, étudiant en profondeur les théories de Einstein, il réussit même à poser des "Colles" à Alcide, surnommé le second Einstein, ce qui n'est pas peu dire!

Hermel, c'est encore celui qui sait exercer une emprise certaine sur les personnes du sexe féminin tant par son amabilité, que par son habileté à reconnaître le côté intéressant ou faible chez chacune d'entre elles. On dit même que le "Cheuff" serait à étudier ses méthodes pour augmenter lui aussi sa popularité. . . en vue des élections!



HERMEL LEGER
Bas-Caraquet, N.-B.

En notre Hermel, on remarque aussi le type réservé, mais non individualiste. Au contraire, il aime beaucoup à se mêler à ses confrères et à la société en général. Que nous réserve-t-il pour cette fin d'année. Il n'est pas homme à dévoiler ses secrets. Enfin, attendons patiemment, le jeu en vaut la chandelle!

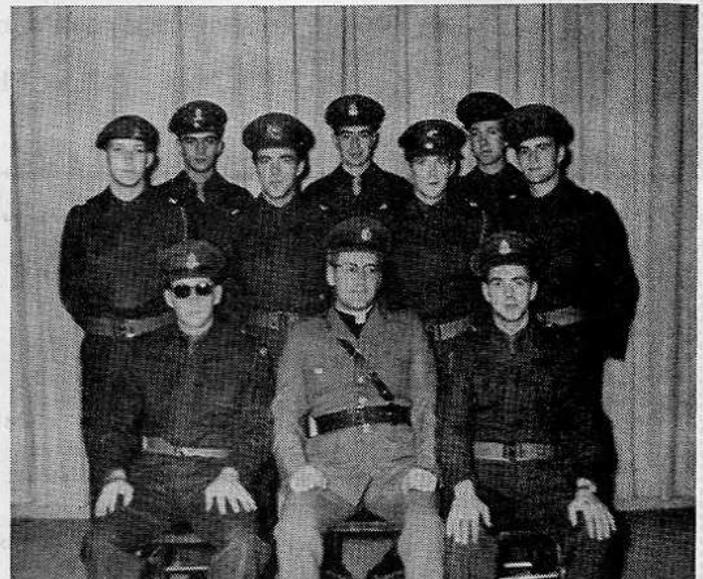
NOS MILITAIRES

Les Finissants ont profité des avantages du C.E.O.C. pour agrandir le champ de leurs connaissances.

En effet, c'est durant leurs vacances que 9 Sénieurs ont suivi leur entraînement militaire dans des camps canadiens: Citadelle de Québec, Camp Valcartier, P.Q., Camp Borden, Ont., Camp Shilo, Man., Gagetown, N.-B. etc.

Deux ont passé les dernières vacances outremer dans la patrie d'Hitler, d'Honneger et de Marx. Il s'agit des Lt. Jean et Richard.

A ces officiers, nos félicitations!



Notre milice:

1ère rangée: Lt. J. C. Dionne, Rev. P. M. Chamard, Padre, Lt. E. Richard.
2ème rangée: o/c A. Lapointe, o/c F. Boudreau, 2/Lt. L. Henry, o/c L. Léger.
3ème rangée: Lt. A. Jean, 2/Lt. H. Léger, Lt. A. Marley.

Si, un moment donné, vous remarquez un type qui s'enquiert auprès de tous les gars du Corridor, la veille d'une récitation: "Hé! Bud, qu'est-ce qu'on a en Philo. pour demain". Vous en êtes sûr, d'une certitude absolue, c'est Raymond.

Si vous êtes en train de jaser au restaurant du Corridor et qu'un type entre en se dandinant pour demander "deux cigarettes Export et deux beignets", n'hésitez pas: c'est notre Losier.

S'il y a un bon jour un rassemblement dans la Rec, au milieu duquel un petit endiablé essaie d'en remonter à un autre au sujet du hockey, tandis que cet autre est le plus grand connaisseur de hockey du collège, le meilleur "coach" de chaque club, l'as des as du premier club des Aigles Bleus, pas de doute possible:

Best at rest



RAYMOND LOSIER
Tracadie, N.-B.

c'est Jimmy qui essaie d'instruire un tel connaisseur que notre "Galoune."

Si un type vous accoste à l'improviste pour vous demander de jouer une partie de cartes, pour vous demander si vous avez des notes à lui prêter en telle ou telle matière, ou encore pour vous emprunter une "beurrée" de pain, un chandail de hockey, une cigarette, une "shot" sur la patinoire, vous n'avez pas à vous creuser la tête pour savoir qu'il s'agit bel et bien du fameux et réputé Raymond Losier.

Si le professeur de Philo fait allusion au charmes de College Bridge, que tous les gars se retournent vers un certain de leurs confrères qui est à ce moment même secoué de rire, un tout petit rire clair et prolongé, il n'y a pas à s'y méprendre, c'est Raymond.

Pauvre Raymond! On aura tout dit sur son compte. N'empêche qu'il est un chic type, jouissant d'une popularité enviable, qu'il s'est gagnée honnêtement. Un sourire éternel sur son visage épanoui, on le trouve partout à la fois, tellement qu'on se demande s'il n'habite pas deux ou trois chambres au Corridor... tout en étant externe. Qui sait, peut-être est-il rentier, de compagnie avec le Rév. Frère Arsène...

"Galoune" puisqu'il faut bien l'appeler par le nom que tous lui connaissent, fera de sa vie et des traces qu'il laissera derrière lui, une oeuvre remarquable, nous n'en doutons pas. C'est pourquoi nous lui souhaitons, en lui assurant le plaisir que sa présence parmi nous nous a apporté, tout le succès possible.

*Meilleurs voeux de
succès aux Finissants*

Dr U. J. Bourgeois

Médecin - chirurgien

Tracadie, N.-B.



ISIDORE BOUCHER
N.-D. du Lac, P. Q.

A notre confrère Isidore présentement en repos, nous voulons exprimer nos meilleurs voeux d'un prompt rétablissement, et l'assurer d'un souvenir toujours très cher.

Hélas! la maladie nous l'a ravi au début de cette année. Si loin soit-il, nous le savons encore parmi nous.

Reçois donc nos meilleurs souhaits!

Les Finissants.

OPTION . . .

O grands châteaux mystérieux
Enfoncés dans le coeur de l'homme
Aux approches redoutables des preux
J'écoute le Dieu que ta voix nomme.

Invisibles manifestations d'un pouvoir céleste
Sur des âmes misérables éprises de remords
Songez un instant à ces terribles manifestes
Qui naîtront d'un amour éternel essor.

Abominables bienfaits d'une douceur sans nom
Enivrement mortel d'une grâce passagère
Quand il faut à la jouissance dire non,
Glaive meurtrier d'une vie vouée à la prière.

O Jésus, terrible est ton amour!

Jacques Mathieu

"Il était une foi, un prince charmant qui vivait dans un magnifique château . . ."

Gilles semble avoir goûté beaucoup ces contes d'enfant, car depuis qu'il est en philosophie, on dirait qu'il tente d'imiter ces personnages fantastiques (non pas les enfants, mais les princes) qui peuplent encore sa petite imagination au point où on pourrait écrire: il est aujourd'hui à l'Université St-Joseph, un étudiant extravagant qui tue le temps dans une chambre surchargée. . .

Vous cherchez un ami? un copain avec qui bavarder? Allez voir Gilles. Vous désirez un marteau, une paire de ciseaux, un dactylo, une horloge cou-cou? demandez à Gilles! Il se fera un plaisir fou de vous rendre service. En effet, combien de fois mon marteau a-t-il changé de tiroir en six mois? C'est incroyable! On ne sait plus où le cacher, tout le monde le trouve. . .

Dans ce décor princier, Gilles prend la vie en riant. Pourquoi s'en faire? La biologie et la physi-

Essence à moteur . . . (B.A.)



GILLES BELANGER
Matane, P. Q.

que, c'est bon pour ceux qui vont en sciences; et puis, si on avait des livres français. . . ! J'avoue avoir une faiblesse pour les livres de spiritualité . . . Ah! n'allez pas vous illusionner trop tôt. . . je n'y vais pas. . . mais c'est moi, vous comprenez! Alors, j'aime bien ça catiner! Entre deux examens, une bonne partie de "Pique" avec Elvis et Jos, ça nous fait oublier la note de physique. . .

Malgré tout, Gilles possède beaucoup d'amis et de livres! C'est un gars sociable et à la langue bien pendue; alors, sa chambre, c'est le rendez-vous de la "Mère Michelle" où l'on discute des problèmes des confrères.

Oh! ce serait un crime de passer sous silence sa belle voix de ténor ajustée sur un game-musique ultra-moderne. Les beaux accords. . .

De tout ceci, résulte un beau jeune homme d'une grande galanterie qui se réjouit avec ses confrères à l'approche de la graduation.

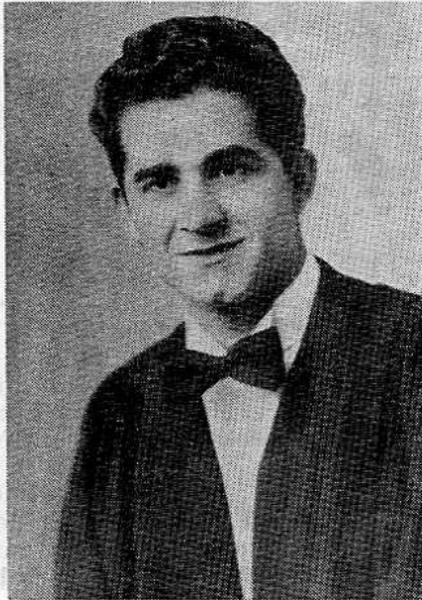
SMART YOUNG CANADIANS ENJOY SHOPPING AT EATON'S

Canadians everywhere enjoy shopping the EATON way — either from a catalogue or in an EATON store — because they like choosing from assortments, they know their shopping dollar goes further because of the sound values offered, and because their every shopping dollar is backed by the famous guarantee:

**"GOODS SATISFACTORY
OR MONEY REFUNDED"**

THE T. EATON CO.
MARITIMES LIMITED
MONCTON CANADA

L'amour des belles-mères est-il
un péché?



GEORGES PARENT
St-Isidore, P. Q.

Félicitations:

J. A. DESY LTEE

CAFE — THE — CONFITURES

1459 rue Delorimier

Montréal, 24

Compliments to the Graduates,

The Crandall Studio

W. B. McADAM, Prop.

838 Main St.

Moncton, N. B.

Meilleurs voeux aux Finissants

Restaurant MARCIL

334 rue St-Georges

Moncton, N.-B.

On l'appelle communément Ti-Ber, ou la "petite mère noire" en souvenir du fameux carrousel des couleurs dissous il y a à peine deux ans (rouge, noire, brune).

Cinq pieds quatre pouces en talons hauts, ça c'est pas long! mais c'est de famille!

Si on s'en tient au proverbe: "dans les petits pots les meilleurs onguents", il y a de quoi considérer Georges comme un Finissant des plus intelligents. Mais quant à la qualité de l'onguent, si bon soit-il, il n'en garde pas moins ses effets irritants, car notre ami ne manque jamais l'occasion de taquiner ses confrères et surtout certains professeurs. Il a toujours un mot à dire, une couleur à vous faire avaler. Espiègle autant qu'intelligent, vaut mieux n'être pas victime de son ironie. Son sourire en dit tant, regardez . . .

Ah! c'est bien lui notre Ti-Ber! à la plume très agile, à la parole facile, aux jambes légèrement en parenthèses. Rien d'étonnant, c'est le neveu de Mgr Parent. Doit-on attribuer à sa stature: deux pommes l'une sur l'autre, ce goût prononcé des grandeurs qui rend notre confrère si déplaisant parfois. Pour dire comme certains, il n'y a que lui d'intelligent. Mais Georges lorsqu'il se vante, le fait sans intention; tout à fait à son naturel. De là découle ses grandes qualités . . .

Lorsqu'on sait que Radio-Canada a même songé à le prendre à son service, comme annonceur, on courbe bas la tête. Car à Radio-Canada, n'y entre pas qui veut!! A peine s'était-il emparé de Journal Etudiant (émission radiophonique bien connue), que toutes les filles de Moncton et même celles du village se sont ruées sur les finissants afin d'y dénicher ce petit noir au ramage exceptionnel. La publicité entrant en jeu, on comprend la popularité de ce jeune universitaire qui lorsque les autres ne semblent pas reconnaître ses talents leur en fait part gratuitement. C'est ainsi qu'on a appris qu'il avait remporté un prix de \$20 dollars lors d'un concours de contes de Noël en '56. Mais comme il y eut six prix, il a du partager les honneurs avec un confrère tout aussi fortuné...

On l'a même vu sortir victorieux du dernier débat Séniors-Juniors, et s'attribuer les honneurs du trophée Bourassa. Ses qualités pour le barreau ne manquent pas: ironique, spirituel, célibataire et intelligent, quoi de plus!

La vie s'ouvre grande à ceux qui ont de l'audace et du talent. Nul doute que Georges grandira plus vite dans la société où il s'aventure que dans ses années de collège.

Le sachant dévoué et en aucun point rancunier, il saura se faire de nombreux amis.

A toi la vie, Ti-Ber!

Hommages aux Finissants

Dr Camille Gaudet

St-Joseph

N.-B.

— Ich bin ein Mann

— Er ist dort.

Vous avez reconnu à ces mots notre bon ami Jacques ou le "gros" comme on se plaît à le qualifier dans nos milieux bien informés.

Très cultivé, il s'est mis dans la tête d'apprendre l'Allemand. Et ma foi, il en est à corriger son co-chambreur qui depuis la rhétorique lui répète la même phrase: Ich mochte Deutsch lernen (je désire apprendre l'Allemand) et qui s'attarde sur le vocabulaire le plus élémentaire: Guten tag (bonjour), Goute nacht (bonsoir), Fraulein (mademoiselle). Très versé aussi dans la langue de Shakespeare, on l'a vu sortir victorieux d'un grand concours bilingue avec un prix de deux dollars. "Pour un gars de la province de Québec, c'est surprenant!"

Son grand geste de l'année fut sans contredit la rupture du pacte qui l'unissait à la chorale de l'Université. On se passe bien de lui maintenant, mais il a toujours fourni dans le passé une aide très précieuse à ses confrères moins fortunés. Car Jacques a appris de bonne heure la différence entre un dièse et un bémol. . .

En musique, c'est tantôt le directeur d'une chorale d'occasion, le compositeur d'un Tantum Ergo, l'harmonisateur d'un folklore,

tantôt le chef d'un sextet ou d'un quartet qu'il dirigea on le sait avec brio. C'est un de ces rares étudiants qui savent apprécier la musique (Mozart, Presley!!!). Et l'on ne serait pas surpris de le trouver un jour à la tête d'une chorale renommée ou d'un petit orchestre, car lorsqu'on vit pour un si noble idéal, lorsqu'on veut louer Dieu à travers sa grandeur, on y parvient toujours, un beau matin.

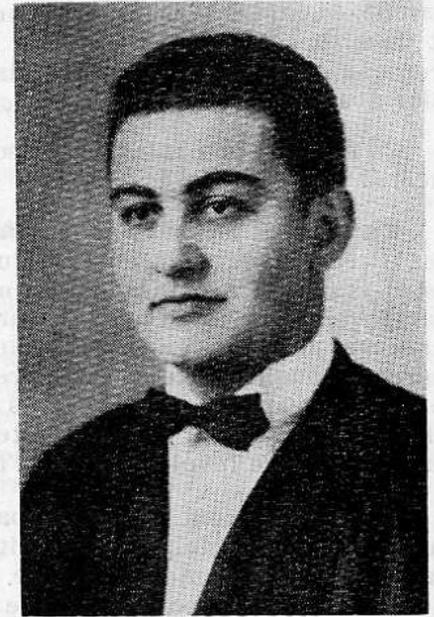
Acteur et metteur en scène, on l'a applaudi dans le Médecin volant de Molière et le Docteur Knock de Jules Romains.

Mettant à profit ses connaissances générales, il a depuis la rhétorique, dans la Société-Match, dirigé adroitement l'équipe de sa classe.

N'allons pas oublier l'accordéoniste rendu célèbre par son interprétation du grand succès de Maurice Chevalier: La mer. Après avoir joué la plupart des instruments à vent de la fanfare, le "gros" semble reprendre le souffle perdu en dormant bien tranquille le matin, évidemment! Il n'y a rien comme le matin pour un sommeil paisible. . . et puis, ce n'est pas étonnant, puisque l'attraction dépend de la masse. . .

Entrez dans sa chambre, vous y trouverez un Paris-Match, une photo de Grace Kelley, une pipe,

. . . une pipe et un chapeau!



JACQUES GAGNON
Mont-Joli, P. Q.

et puis, devinez . . . devinez . . . voyons, pas ça! mais, . . . ah! un beau. . . o un véritable, un superbe, un original chapeau exporté spécialement de l'Allemagne de l'Ouest, nous a-t-il dit. Et sous ce chapeau, un blondin à la taille élancée, fragile? Non! mais un gars bien planté à la base et qui ressemble à un dictateur bien connu de nos jours, Nasser.

Best wishes,

PALACE GRILL

Moncton, N. B.

871 Main St.,

Congratulations to the Graduates

CANADIAN TIRE CORPORATION

349 St. George St.

Moncton, N. B.

—Joueurs de tours, entrez en scène!

—Lumières s'il vous plaît. En garde! Je compte: 5-4-3-2-1-0. En marche.—coupez!on recommence. en place tout le monde. Et puis, ça continuerait ainsi de longues heures durant si nous entreprenions de monter un film sur la vie brève et agitée de Robin au corridor des Philosophes

Ce film, on pourrait avec raison l'intituler: Joueur de tours, ou quoi encore?

En effet, si on en croit les journaux et les accusations portées contre Alfredo, nous voilà en face du fameux joueur de tours au corridor. Est-il vraiment responsable de tout ce dont on l'accuse?: cris de morts lancés en pleine nuit ayant pour effet d'irriter Lucifer; la pluie des oeufs sur un monarch bien connu; les affiches sanguines accolées au cadre de chaque porte de chambre; beurre de caramel sur les poignées de portes; papiers déchirés dans la chambre de ses voisins de rhéto; affichage au tableau vert des notes d'un confrère mordu de respect humain; arrosage involontaire de l'infortuné d'Astous . . . etc, etc, . . .

Tout beau! tout beau! ne parle pas à travers ton chapeau, mon gars! car Alfred malgré son petit air n'est certes pas l'auteur de tous ces tours comme on l'en accuse. Rien de plus intéressant que de se faire tenir pour responsable de ce qu'on n'a pas fait! . . . Belle occasion pour ses confrères d'exercer alors leurs petites vengences et de s'amuser aux heures nocturnes.

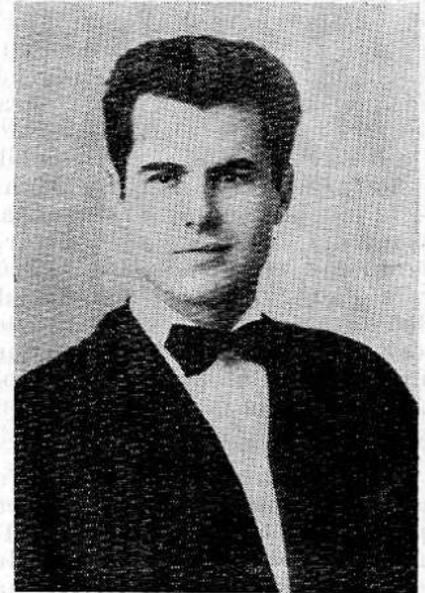
Jadis Robin exerça une vaste influence dans le domaine artistique en mettant à la disposition de ses confrères un vaste salon d'affichage, et même on se souvient que les poètes maudits ont tenté de faire école en ces lieux. Hélas! le temps et je crois aussi quelque moine passant, dispersèrent aux oubliettes ces poèmes très significatifs. Pourtant

Somme toute, Alfred possède assez de personnalité pour dispenser les biographes médiocres de vanter ses belles qualités.

Robin a peut-être l'air d'un dur, mais méfiez-vous; il faut aller au fond pour savoir vraiment qui il est.



où est le coupable?



ALFRED ROBICHAUD
Robichaud Office, N.-B.



Meilleurs voeux de succès et de bonheur
de la part
des élèves et du personnel du

Collège de l'Assomption
Moncton, N.-B.

La Fédération des Caisses Populaires Acadiennes offre aux finissants de l'Université St-Joseph ses félicitations ainsi que ses meilleurs voeux pour de brillantes carrières au service de Dieu et de la patrie.

**La Fédération des Caisses Populaires
Acadiennes Ltd.**
CARAQUET, N.-B.

Aurora's Restaurant
A Full Course Meal
or a Sandwich
Ph. 8-2554

Tex Gas Station
GAS & OIL
PHONE 8-2356

J. A. Cormier, prop.
St-Joseph, N. B.

Compliments du

RESTAURANT
"Chez gran'mère"
Fox Creek, — N.-B.

Tous les grands intellectuels sont originaux,
Or Normand est un grand intellectuel.
Donc Normand est original.

L'habit ne fait pas le moine!



NORMAND ROBICHAUD,
Robichaud Office, N.-B.

Ad majorem. . .

L'original est celui qui agit d'une manière singulière, i. e. (qui diffère des autres).

Or l'intellectuel n'agit pas exactement comme les autres. (En effet, la plupart des hommes se laissent éblouir par les charmes de la vie présente et ne se laissent guère absorber par leur travail).
Ad minorem. . . Patet.

Tous prétendent connaître Normand et personne ne connaît Normand. Tous savent que c'est un grand blond très sérieux et personne ne soupçonne que c'est le champion des "skippers." D'après les statistiques, en dix fins de semaine, Normand s'absente neuf fois sans permission et personne ne remarque sa disparition pas même les surveillants.

Tous affirment que c'est un étudiant sérieux et personne ne s'aperçoit qu'il dort deux fois plus qu'il ne travaille. Encore ici, notre original s'est organisé un système qui le met à l'épreuve des curieux.

Tous ont l'impression que c'est un caractère fermé et personne suppose que Normand est le plus ouvert des humains, mais seulement à ceux qui savent se gagner sa confiance.

Tous le croient indifférent au malheur des autres et personne ne sait que Normand est peut-être celui qui se préoccupe le plus des misères et des souffrances du monde. Il lui arrive même d'oublier d'aller en classe afin de chercher une solution qui saurait alléger la douleur des mortels.

Sa présence parmi nous a apporté un je ne sais quoi de sérieux et de jovial. Un éternel sourire plongé dans une physionomie pensive et profonde.

Nous souhaitons tous le revoir dans la vie et personne ne l'oubliera.

COMPLIMENT OF:

Brookfield Ice Cream

Amherst Creamery Limited

AMHERST, N. S.

Les membres du conseil de l'U.S.C. se sont réunis dernièrement pour décider s'ils devaient nous faire parvenir un Doctorat Honorifique en diplomatie pour remettre à Napoléon qui, depuis deux ans qu'il est ici, a si bien défendu leurs intérêts sous tous les plans, tant intellectuel que sportif. En effet, ses cochambreurs de Junior nous ont avoué avoir eu à soutenir un nombre incalculable de polémiques avec lui sur différents points mettant en valeur la susdite université.

Si l'on se souvient bien, Nap, fut terriblement affecté par ses premiers jours ici, surtout par le jour de l'Initiation et, au lendemain de ce jour mémorable il nous avait confessé: "Etre prêt à retourner sur sa "farm" au Lac Baker." Toutefois suivant les conseils de ses généreux cochambreurs il est demeuré avec nous et il ne semble pas s'ennuyer trop-trop maintenant . . . Bien plus, l'on peut même être porté à croire que le milieu lui a fait du bien, l'a vieilli, car, très sérieux maintenant il projèterait de s'adonner à l'enseignement après son B.A. . . .

Depuis septembre, Napoléon s'est réfugié avec la "Mère Mouton" et sa famille au Grenier de l'Ecole d'agriculture . . . A vrai dire il s'en trouve bien aise, car cela lui laisse une plus grande liberté et il en profite pleinement . . . il a même développé une fascination alarmante pour la télévision. Espérons qu'il ne perdra pas le sens de la vitalité au contact de la vieillesse, car, ce serait bien malheureux pour ces futurs disciples.

Au demeurant, Napoléon est un très chic type, un jeune homme sensible, en un mot: un coeur d'or . . . qui réussira s'il . . . sait se commander . . .

Rêve: Evoluer à la droite de Losier dans le club du Corridor.

Idee Géniale: Faire dactylographier ses Thèses de philosophie par la petite Dolorès.

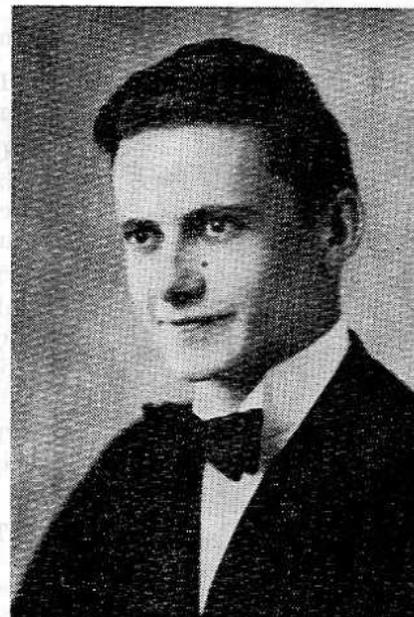
Breuvage: Vinum Missae Sancti Regis.

Sport dangereux: Marchander avec Renault et Lapointe.



Quelques favoris avec celle qui leur a sauvé la vie . . .

L'enfant prodige . . .



NAPOLEON BEAULIEU

Lac Baker, N.-B.

Félicitations aux Finissants

**MASSEY-HARRIS
FERGUSON LTD.**

Moncton, N.-B.

“Jos” puisqu’il faut l’appeler par son nom, capable de faire en un jour enrager Elvis, son compagnon, nous fut livré par un pur hasard lors de notre entrée au royaume des royaumes.

Tout étourdi par les mondantés et le terrestre, son “innocence” fut confiée à notre confrère Armand. Jos fut le disciple de Lapointe comme Platon celui de Socrate et celui-ci maître d’Aristote. Si Armand dit quelque chose, Jos sans même juger le pour et le contre l’approuve; si Armand nie une vérité philosophique, Jos avec un large sourire craint de déplaire à la protestation. De là le sobriquet de: “Tit-innocent”.

On a pu souvent admirer aussi sa profonde technique en Rock’n Roll; technique si parfaite, qu’il a jugé devoir la transmettre à certains de ses copains. En effet, ce professeur immérité s’est épuisé à implanter sa théorie dans la cervelle d’un certain Monsieur Henry (Non pas roi celui-ci. . .). Maître Louis, doit beaucoup à son confrère, ne serait-ce que pour les honneurs et la grande popularité

qu’il lui a acquise auprès de la gent féminine.

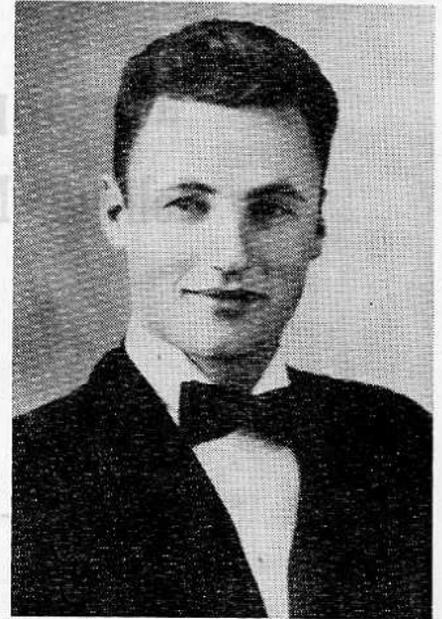
Jos, beaucoup n’ont pas connu ses grands talents, ni même ses culbutes. On dira de lui: il a passé comme une étoile filante, sans se révolter contre son gouvernement. . . Mais nous, nous savons la valeur de son “coco” et de son coeur.

Combien de fois ne l’a-t-on pas vu tête troublée, par les notions de la physique ou de l’anatomie inférieure? Combien de fois il s’est plu à mémoriser des pages du Time ou Du Screen Magazine, afin de comprendre les farces de ses professeurs? Combien de temps perdu dans les Mémoires d’outre-tombe de Châteaubriand? Et combien d’heures consacrées au Hit Parade du samedi matin après la classe d’apolo?

Evidente aussi son ardeur excessive pour l’étude et sa ténacité admirable à vaincre Dionne au tennis!

A côté du grand Dinde, d’aucuns ne soupçonnent son succès dans la vie.

Le chevalier errant



JOSEPH-MARIE BEAULIEU
Sully, P. Q.

L'EVANGELINE

LE JOURNAL NATIONAL DES ACADIENS — LE JOURNAL DE LA BOREE PRESSE

Meilleur ami du foyer acadien
pensez-y!

Bras droit de l'éducateur

C'est l'oeuvre qui accote toutes les autres!

\$7.00 par année — \$3.50 pour six mois

(C.P. 430 — MONCTON, N.-B.)

L'IMPRIMERIE ACADIENNE LIMITEE

A votre service pour tout genre d'impression

Une fois abonné, toujours abonné!

Meilleurs voeux de succès
à nos petites cousines
du Collège Notre-Dame d'Acadie

Les Finissants



Best wishes to our beloved sisters
of NDA's college.

The Graduates



GHISLAINE THIBAUT,
Présidente
Luceville, P. Q.



CLAUDETTE MAILLET
Boucrouche, N.-B.



YVONNE ROBICHAUD
Meteghan, N.-S.



COLLEEN NEWTON
Moncton, N.-B.



PATRICIA SAVOIE
Kedgwick, N.-B.

Derniers regards . . .

Ils ont choisi, bien choisi.
Devant eux maintenant il y a l'amour
Un amour merveilleux
Fait du don de soi
Un amour de consentement
Un amour généreux
Qui les unit bien fermement

Elle est terminée
Cette journée
De mystères résolus
On s'en retourne pourvus.

Le rideau tombe
Le jour se lève
Adieu! parents, amis et professeurs
La joie immense à cette heure
Exprime bien leur amour
Un amour merveilleux
Fait du don de soi
Un amour de consentement
Un amour généreux
Qui les unit bien fermement,
Les Finissants!

Derniers regards...
Meilleurs vœux de succès
à vos études

Il est chose bien choisie
Devant eux maintenant il y a l'amour

Un amour merveilleux
Fait du don de soi
Un amour de consentement
Un amour généreux
Qui les unit bien fermement

Elle est terminée
Cette journée
De mystères résolus
On s'en retourne heureux

Le rideau tombe
Le jour se lève
Adieu! parents, amis et professeurs
La joie immense à cette heure

Expérience leur amour
Un amour merveilleux
Fait du don de soi
Un amour de consentement
Un amour généreux
Qui les unit bien fermement
Les Français!

Notre Choix — Our Choice

Gérald Gosselin (<i>Sweeneyville, N.-B.</i>)	
Léopold Léger (<i>Mont-Carmel, N.-B.</i>)	
Joseph Doucet (<i>St-Jean, N.-B.</i>)	
Bernard Babineau (<i>St-Louis, N.-B.</i>)	
Louis Daigle (<i>St-Charles, N.-B.</i>)	
Jean Moyen (<i>St-Eloi, P. Q.</i>)	
Armand Gaudet (<i>Iles de la Madeleine, P. Q.</i>)	
Raymond D'Astous (<i>Causapscal, P. Q.</i>)	
Réal Chiasson (<i>Lamèque, N.-B.</i>)	
Antonio Jean (<i>Lamèque, N.-B.</i>)	
Robert Renault (<i>Campbellton, N.-B.</i>)	
Fernando Boudreau (<i>Caraquet, N.-B.</i>)	
Richard Murchland (<i>Debec, N.-B.</i>)	
Donat Brun (<i>Cap-Pelé, N.-B.</i>)	
Alison Marley (<i>Cocagne, N.-B.</i>)	
Gérald Aucoin (<i>St-Louis, N.-B.</i>)	
Ralph Stephen (<i>St-Jean, N.-B.</i>)	
Yvan Albert (<i>St-François, N.-B.</i>)	
Louis Henry (<i>Mont-Louis, P. Q.</i>)	
Eugène Richard (<i>Rogersville, N.-B.</i>)	
Joseph Higgins (<i>St-Jean, N.-B.</i>)	
Armand Lapointe (<i>Dalhousie, N.-B.</i>)	
Alcide LeBlanc (<i>Ste-Anne, N.-B.</i>)	
Jean-Claude Dionne (<i>Luceville, P. Q.</i>)	
Hermel Léger (<i>Bas-Caraquet, N.-B.</i>)	
Raymond Losier (<i>Tracadie, N.-B.</i>)	
Gilles Bélanger (<i>Matane, P. Q.</i>)	
Georges Parent (<i>St-Isidore, P. Q.</i>)	
Jacques Gagnon (<i>Mont-Joli, P. Q.</i>)	
Alfred Robichaud (<i>Robichaud Office, N.-B.</i>)	
Normand Robichaud (<i>Robichaud Office, N.-B.</i>)	
Napoléon Beaulieu (<i>Lac Baker, N.-B.</i>)	
Joseph-Marie Beaulieu (<i>Sully, P. Q.</i>)	
Alfred Landry (<i>Robichaud Office, N.-B.</i>)	

